

ON PEUT
VOUS AIDER

AVEC DES PROGRAMMES FINANCIERS ADAPTÉS À VOS ÉTUDES!

www.bnc.ca

**BANQUE
NATIONALE**
LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC

12 au 25 novembre 2007 | N° 38 | 20 pages | Bimensuel gratuit | www.zonecampus.ca

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

IMPROVISATION MIXTE AYANT POUR THÈME:

MARSEILLE DÉBARQUE

ENTRÉE \$7.00

Trois-Rivières

la Nuit Blanche
PREMIÈRE ÉDITION



1392 rue HART • TROIS-RIVIÈRES
LANUITBLANCHE.ca • CENTRE-VILLE • MONKEYTR.ca



MC MARIO

Sony BMG Canada
Club 1234 // Mix96
Montréal // www.mcmario.com

ALEXEI SOPIN

Club 1234 // Time Café
Montréal // www.alexaisopin.com

PAT.NO.

Radio Énergie // Monkey Night Club
Trois-Rivières // www.patno-music.com

CYNER-G

Coconut Bar // Midnight Productions
Trois-Rivières // www.cyner-g.com



VENDREDI

23
NOVEMBRE

LANCÉMENT OFFICIEL DU
NOUVEL ALBUM EN MAURICIE



Pavillon Pierre-Boucher
3351, boulevard des Forges,
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7
Téléphone: (819) 376-5011 poste 3412
Publicité: (819) 376-5011 poste 3411
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires
sur le campus de l'UQTR
et dans la région de Trois-Rivières

**Une équipe
72 % cacao**

Marc Périard | Directeur général
dgcfou@uqtr.ca

Elizabeth Marineau | Rédactrice en chef
redaction.zc@uqtr.ca

Guillaume Cholette-Janson |
Assistant-rédacteur en chef
redaction.zc@uqtr.ca

Vincent Côté-Léger | Actualités
info.zc@uqtr.ca

Cindy Bédard | Arts et spectacles
art.zc@uqtr.ca

André Martin | Sports
sport.zc@uqtr.ca

Vincent Cloutier-Naud | Infographe
comm.zc@uqtr.ca

Mathieu Plante | Infographe et webmestre
mplante@gmail.com

Louis Rousseau | Responsable de la publicité
pub.zc@uqtr.ca

Cédric Turcotte | Photographe

Sébastien Dulude | Correcteur

Mélanie Lessard | Correctrice



Sommaire

ACTUALITÉS	2-7
Syndicat des professeurs	2
Bouchard-Taylor	2
Nettoyage des boisés	3
Je vous aime, moi non plus	4
Éditorial	5
Caricature et vox-pop	5
AG spéciale de l'AGEUQTR	6
OPINION	7
ARTS ET SPECTACLES	8-14
La LUITR reçoit Marseille	8
Renan Luce	8
Jonathan Painchaud	9
Suggestions musicales	10
Caïman Fu au Gambrinus	11
Marjolaine Deschênes	12
Stéphane Dompierre	13
CFOU : La Connexion	14
SPORTS	15-19
Soccer masculin	15
Statistiques	16
Hockey	16-17
Soccer féminin	18
Golf	19

Pour être publié dans le
prochain numéro, envoyez
vos textes avant le
vendredi 16 novembre à 16 h.
redaction.zc@uqtr.ca

DES POURPARLERS QUI COMMENCENT LENTEMENT

Le Syndicat des professeurs négocie la prochaine convention collective



VINCENT CÔTÉ-LÉGER
Chef de pupitre | Actualités
info.zc@uqtr.ca

Alors que les professeurs de l'UQTR se retrouvent sans convention collective depuis le mois de septembre, leur syndicat se prépare à la négociation du prochain contrat de travail. Le Rendez-vous 2007, document des demandes syndicales, a été déposé au début du mois d'octobre. Des demandes simples, dont les étudiants tireraient beaucoup de profit.

Ce document de six pages, comportant 36 demandes sur divers sujets pour l'amélioration de la qualité du climat de travail et d'augmentations salariales, risque d'être un des points tournants pour le mouvement étudiant. Alors que les étudiants devront se prononcer le 21 novembre sur plusieurs questions importantes relativement à l'éducation lors de l'Assemblée générale spéciale, la négociation d'une convention collective professorale demeure toujours une situ-

ation conflictuelle potentielle. Il y a fort à parier que les trois partis auront beaucoup à discuter dans l'éventualité d'une prise de position à l'encontre du dégel des frais de scolarité.

Tandis que l'équipe de négociation patronale tarde à renchérir sur les demandes des syndiqués, Michel Volle, le représentant de ces derniers, affirme que les négociations vont tout de même bien. «C'est un processus toujours bien lent. Nous attendons encore leurs réactions à nos demandes.» Questionné sur une possibilité de grève de la part des enseignants, Volle rétorque que les syndiqués ne sont pas encore rendus aux moyens de pression. «Il se tiendra une assemblée générale la semaine prochaine et une autre en décembre. Si d'ici-là les choses n'ont pas bougé, peut-être parlerons-nous de moyens de pression.»

Les demandes syndicales sont toutefois raisonnables. Le syndicat souhaite un réinvestissement chez les professeurs. Deux points sont incontournables : les augmentations de salaire et l'augmentation du nombre de professeurs contribuant à la recherche et à l'enseignement. Il y a présentement 341 postes de professeur à l'Université. Alors qu'il existe au-delà de 500 postes de chargés de cours, Volle avoue être perplexe. «Les professeurs, de concert avec les étudiants, sont les



Michel Volle, représentant syndical des professeurs de l'UQTR.

piliers de l'Université. Elle n'aurait aucune raison d'être sans eux. Pour un enseignement de qualité et un encadrement humain, on doit absolument augmenter le nombre de professeurs.»

«Le conseil d'administration possède un poids politique important, mais nous resterons fermes dans nos demandes», rajoute le représentant. «L'Université détient une grande marge de manœuvre dans son financement. Il serait normal que les professeurs et les étudiants en profitent.» L'Université compte effectivement plus de 7 millions de dollars en surplus dans son plus récent budget.

Alors que l'administration

souhaiterait dépenser plus en développement, le syndicat souhaite plutôt un meilleur financement dans son fonctionnement. Il est important de rappeler que la crise financière de l'UQAM est principalement due au mauvais management de son développement, notamment dans les dépenses d'infrastructures. Volle rappelle que la crise de l'UQAM origine d'un sous-financement de ses travaux de construction. Il remet en question, par la même occasion, les projets d'aménagement de nouveaux pavillons. «Ces projets d'envergure coûtent toujours plus cher que la prévision de départ.»

COMMISSION BOUCHARD-TAYLOR À TROIS-RIVIÈRES

Un passage prolongé en Mauricie

VINCENT CÔTÉ-LÉGER
Chef de pupitre | Actualités
info.zc@uqtr.ca

La commission Bouchard-Taylor sur le sujet des accommodements raisonnables continue sa tournée dans notre belle province et s'arrêtera, les 23 et 24 octobre derniers, dans la ville de Trois-Rivières. Il s'agissait d'une étape chargée, ces dates étant insuffisantes pour laisser la parole à tous ceux voulant participer. Un professeur de l'UQTR, Jean-Claude Bernatchez, a néanmoins eu la chance de s'y prononcer.

C'est dans une atmosphère amicale et détendue que se sont déroulées les périodes dédiées à

la consultation publique. Malgré quelques emportements et la déclaration d'indépendance du personnel d'Hérouxville, M. Bernatchez avoue que l'atmosphère était saine. «Ce n'était pas haineux, malgré les quelques personnages qui voulaient se faire voir, tout s'est déroulé dans la quiétude et dans le savoir-vivre.» Alors que la majorité des participants étaient des Québécois de souche, il y avait néanmoins quelques immigrants venus défendre leur cause et une convertie à la religion musulmane qui portait le voile fièrement.

«Le gros de la discussion portait surtout sur les marques religieuses externes, les symboles et les idées des autres religions, principalement la religion musulmane», ajoute Bernatchez. Ce dernier juge que la commission aidera la cause des immigrants : «C'est important

qu'ils puissent s'exprimer. Mises à part certaines fois où la commission a servi de défouloir à quelques individus, elle permet néanmoins de servir de voix médiatique pour se faire entendre.»

Les porte-parole de la commission, MM. Bouchard et Taylor, devaient travailler à l'Hôtel du Roy, situé sur le boulevard Kruger. La nature exacte du travail de ces derniers étant plus que de simplement écouter les participants, ils devaient également agir comme modérateurs lorsque les propos débordaient et ils devront également, une fois l'exercice terminé, construire un rapport afin d'éclairer le gouvernement quant à la position du peuple québécois face aux accommodements raisonnables.

M. Bernatchez considère la commission comme étant un

excellent moyen de créer une synergie interculturelle. «C'est une belle occasion de sensibiliser la population, à faire comprendre la complexité de la diversité dans une société multiculturelle.»

«Il faut faire le bilan. Selon moi, il faut ralentir le flux migratoire.»

En ce qui concerne son opinion sur l'immigration, Bernatchez s'explique ainsi : «Il faut faire le bilan. Selon moi, il faut ralentir le flux migratoire. La France accueille environ 20000 immigrants par année. Dans cette proportion, Le Québec recevrait trois fois plus d'immigrants que la France. C'est une cadence trop rapide.»

PROCHAINE ACTIVITÉ DU BACC VERT

Nettoyage des boisés de l'UQTR

HÉLÈNE MARTIN

 Membre du Bacc Vert
 baccvert@uqtr.ca

Le mercredi 14 novembre, le Bacc Vert organise le nettoyage des boisés de l'UQTR. Cette activité consiste à ramasser les déchets qui encombrant les boisés de l'Université. Vous pourriez y faire des découvertes surprenantes...

La journée est présentée sous la forme d'un concours inter-association. Non seulement l'association gagnante aura plusieurs morceaux de robots ou points de dignité (c'est selon...), mais elle se ramassera aussi un butin! En effet, un trophée réalisé avec les objets trouvés dans les bois sera remis à l'association qui aura le plus haut taux de participation.

Vous voulez participer? C'est sûr, quelle question... La journée même, présentez-vous au ki-

osque d'accueil qui se tiendra à la Chasse-Galerie de 10h00 à 16h00. Bienvenue aux étudiants, professeurs et employés de l'Université! C'est une opportunité pour tous de contribuer à l'embellissement du campus par un moyen concret et amusant. La journée sera reportée au lendemain, le jeudi 15 novembre, en cas de pluie.

Pour en connaître plus sur le Bacc Vert, visitez le www.uqtr.ca/baccvert.



Photo: Mathieu Plante

Le 14 novembre prochain, les boisés de l'UQTR seront propres.

L'ADQ et Sébastien Proulx à l'écoute de la communauté

Le lundi 22 octobre dernier se tenait une rencontre d'échange et d'information entre le nouveau député provincial adéquist Sébastien Proulx et la Corporation de développement communautaire de Trois-Rivières.

La Corporation, composée de plusieurs organismes communautaires de la région de Trois-Rivières, avait réussi à regrouper environ une trentaine de ses organismes pour discuter de plusieurs sujets avec le

député. Entre autres, des sujets tels que «la non-reconnaissance de tout le travail qui est effectué par les organismes communautaires» et «leur financement qui ne suffit pas pour qu'ils répondent convenablement à leur mission et qu'ils atteignent tous leurs objectifs» ont été traités.

Monsieur Proulx s'est dit heureux de cette rencontre et a invité la Corporation à en faire une tradition. Il a de plus manifesté l'intérêt que l'ADQ porte pour le développement communautaire. (V.C.L.)



Photo: ADQ

Sébastien Proulx.

JEUX DU COMMERCE

L'UQTR, hôte pour une deuxième fois

C'est ici même, sur le campus de l'UQTR, que se déroulera la vingtième édition des célèbres Jeux du Commerce. Se déroulant du 4 au 6 janvier, l'UQTR accueillera fièrement les délégations de 13 universités de l'Est du Canada.

La dernière fois que l'UQTR avait été l'hôte de cette compétition amicale était en 1995. Composés de compétitions sportives et académiques, les Jeux du Commerce sont une belle façon de fraterniser et de développer ses talents du domaine administratif. Regroupant un nombre impressionnant de disciplines, comme le marketing, la fiscalité et l'entrepreneuriat, pour ne nommer que celles-là, les JDC sont aussi une belle occasion pour les recruteurs, car ils permettent une bonne visibilité pour les leaders futurs.



Photo: Jeux du Commerce

Les Jeux du Commerce se dérouleront du 4 au 6 janvier 2008.

Plus de 1400 bénévoles et étudiants prendront part à cette activité. Commandité par TD Meloche Monnex et organisé par Mathieu Bélisle et son équipe, il y a fort à

parier que l'exercice sera un franc succès. La flamme de l'ouverture officielle sera allumée le 4 janvier. (V.C.L.)

PROMOTION ÉTUDIANTE



On vous offre

15%*
de rabais avec un service de coloration

Coupe pour homme à 10\$* taxes incluses.

Venez rencontrer notre équipe dynamique

- Boutique • Styliste de mode • Bronzage
- Massothérapie • Esthétique • Épilation au Laser

*sur présentation de la carte étudiante d'ici le 3 décembre 2007

COIFFURE
L'ANTÈTE INC.

1670, 6e Rue, Trois-Rivières
694-0695
BRONZAGE & ESTHÉTIQUE

JE VOUS AIME, MOI NON PLUS

La grande désertion



GUILLAUME CHOLETTE-JANSON
Chroniqueur
infocfou@uqtr.ca

Il n'y avait pratiquement pas d'étudiants de l'Université au dernier match des Patriotes... même chose à la Ligue d'improvisation de l'Université, même constat pour le spectacle de la rentrée, encore idem aux assemblées générales de l'AGE. Remarquez, je n'étais moi-même qu'à quelques-unes de ses activités ayant eu lieu sur le campus. Ça m'amène toutefois à me poser une question : les uqterriens éprouvent-ils de l'appartenance envers leur Université ?

Ça y est ! Encore une fois on soulève le débat du sentiment d'appartenance, me direz-vous ! Mais pourtant non ! Ou du moins pas exactement ! C'est qu'aussitôt posée, je me rends compte que ce que je cherche vraiment à savoir, c'est plutôt : qu'est-ce que ça peut bien foutre que l'on ait un sentiment d'appartenance envers notre Université ?

Après tout, l'indifférence collective est partout. Le campus universitaire n'est qu'un microcosme de notre société, alors pourquoi y échapperait-on ? Bien sûr qu'il est beau le scénario utopique dans lequel les estrades des compétitions sportives débordent, où les assemblées générales étudiantes fascinent et rassemblent et où les groupes de musique universitaires brûlent les planches d'une salle de spectacle pleine à craquer. Mais il est temps d'ouvrir les yeux et de voir les choses comme elles le sont... Les étudiants ont désertés les foules pour devenir une somme d'individus. Les seules activités encore capables d'attirer les foules sont les traditionnels : party F1, la chope d'or et autres bacchanales du même genre. Culturellement parlant, c'est décevant, mais je suis encore heureux qu'il reste un brin d'activité collective qui soit rassembleur sur le campus...

Mais au-delà de cette utopie, que devient la vie universitaire malgré l'individualisme ambiant ? Force est de constater qu'elle survit... mais qu'elle a dû s'adapter. Ainsi, les soirées d'improvisation, tout comme la plupart des spectacles de musique, ont délaissé le colossal 1012 pour se retrouver sur les, disons plus modestes, planches de la Chasse-Galerie. On se contente aujourd'hui d'un maigre 7% de participation aux élections de l'AGE et on sabre le champagne en criant victoire si on dépasse les 10%. Bref, après une certaine désillusion quant à la faiblesse de la participation à la vie étudiante, il y a lieu de se demander : à quoi bon continuer à vouloir entretenir cette vie étudiante si les principaux intéressés ne manifestent aucun intérêt envers ses différentes sphères ?

Dès lors, qui a raison et qui a tort ? L'immense majorité d'individus qui ne s'implique nullement dans la vie étudiante ou les quelques autres impliqués à gauche et à droite ? Évidemment, c'est du cas par cas en fonction de chaque individu puisque nous n'avons évidemment pas les mêmes réalités, mais ce qui demeure important c'est que dans le contexte de la vie universitaire, l'implication ne doit surtout pas être marginalisée ou dénigrée et doit plutôt être considérée, à mon avis, comme complémentaire à l'enseignement acquis à l'université. Ainsi, l'implication dans une association étudiante est une belle expérience de gestion et du monde politique. Une implication en radio permet d'apprivoiser le médium et ses propres habiletés oratoires et ainsi de suite pour chacune des sphères de la vie étudiante.

Aussi ironique soit cette conclusion, il m'apparaît qu'à notre époque individualiste, toute action dans une sphère sociale doit être faite d'abord et avant tout pour des raisons individuelles.

L'UQTR, une université pour moi ! scandé le slogan de notre institution scolaire... eh bien ! Il n'aura jamais cru si bien dire.

Pour écrire à notre chroniqueur :
infocfou@uqtr.ca

AIDE FINANCIÈRE

5 millions perdus chaque année

VINCENT CÔTÉ-LÉGER
Chef de pupitre | Actualités
info.zc@uqtr.ca

Les bévues du ministère de l'Éducation s'accroissent chaque année, perdant en moyenne 5 millions de dollars par année. Le programme d'aide financière a récemment fait l'objet, avec plusieurs autres secteurs des finances publiques, d'une enquête par le Vérificateur général du Québec, M. Renaud Lachance.

C'est le jeudi 1^{er} novembre que M. Lachance déposait le premier tome de son rapport 2007-2008. Mise à part l'éducation, plusieurs autres dossiers ont été pointés du doigt par le vérificateur. Le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ) cumule plus de 250 000\$ de pertes en indemnités versés sans raison. Alors que la

Financière agricole se dirige vers un déficit de plus de 100 millions de dollars, le Vérificateur aura du pain sur la planche.

«L'argent à récupérer provient principalement des élèves qui sous-estiment, inconsciemment ou non, leur revenu annuel.»

Dumont veut plus de rigueur

Par ailleurs, Mario Dumont, leader de l'ADQ, désire que le Vérificateur général se penche sur les 556 millions dépensés pour les infrastructures, principalement les routes, qui normalement devraient être subventionnés par Ottawa. Cette facture représente 100 millions en intérêts pour le Québec, si le gouvernement libéral ne fait pas

pression pour obtenir l'argent du fédéral.

Prêts et bourses

En ce qui concerne l'aide financière, M. Lachance propose 16 résolutions pour contrer les pertes. En effet, ce n'est que 53 millions de dollars que le gouvernement réussit à récupérer lorsqu'il donne trop, créant ainsi une perte qui vaut en moyenne 5 millions par année. Ces pertes n'équivalent que 0,5% du budget alloué en prêts et bourses, mais à 10% des fonds à récupérer qui peut être considéré comme un manque à gagner. L'argent à récupérer provient principalement des élèves qui sous-estiment, inconsciemment ou non, leur revenu annuel.

Alors que la crise financière de l'UQAM provient également d'une mauvaise gestion des fonds publics, il demeure encore bien des questions à poser sur les programmes d'administration de l'argent de l'état.

TOUT OU RIEN

Les accommodements résonnants



VINCENT CÔTÉ-LÉGER
Chef de pupitre | Actualités
info.zc@uqtr.ca

Eh oui, on en parle encore. Le sujet semble être inépuisable et la commission Bouchard-Taylor roule à fond la caisse partout au Québec pour recueillir des témoignages, parfois intéressants, souvent malsains, que les québécois pure laine et les immigrants ont à déclarer. Et les médias en raffolent. Scandale par ici, accommodement déraisonnable par là, n'importe quel accroc à n'importe quelle réglementation est bon pour faire la une de quelques grands quotidiens d'ici et d'ailleurs.

Le problème est là. Le sensationnalisme médiatique dont fait l'objet les accommodements raisonnables ne profitent à personne, mis à part les médias. À l'ère où le Québec a le plus besoin d'immigration et de rajeunissement de sa population active, jamais les relations natifs/immigrants n'ont été plus mauvaises.

Alors que la masse perçoit tout ce qui n'est pas blanc comme neige comme un méchant-immigrant-qui-vient-voler-nos-jobs-pis-nous-imposer-leur-culture-et-leur-religion-de-fou, les immigrants, eux, se demandent si la pauvreté et les régimes totalitaires de leurs pays d'origine n'étaient pas plus faciles à endurer.

«Y'ont rien qu'à rentrer chez eux si y sont pas contents», de dire le québécois très moyen. Faux. L'impact économique et social du vieillissement de la population sera insupportable pour les gens de la génération montante si l'immigration chute. La dépopulation qu'engendrerait éventuellement ce vieillissement serait une catastrophe pour l'économie. Moins de travailleurs pour plus de bénéficiaires de prestations sociales et des coûts exorbitants en santé... Faites le calcul, pour la prochaine génération, c'est le fardeau fiscal qui grimpe en flèche. Mais bon, si ce n'est plus vivable ici, je n'aurai qu'à émigrer...

Pourtant, loin de moi l'idée que les immigrants ne sont qu'un mal nécessaire. La diversité culturelle que pourrait créer une intégration efficace des immigrants, plutôt que la ghettoisation de quelques sous-

groupes distinctifs comme c'est le cas actuellement, apporterait un souffle nouveau à la politique ainsi qu'à la culture québécoise. La diversité ethnique est une porte ouverte à la fraternisation de l'espèce humaine et à l'échec des théories raciales. Elle est un bienfait pour tous, mais à condition que tous la voient du bon œil...

Les cas isolés d'extrémisme religieux ne devraient pas être considérés comme le lot quotidien des immigrants. La laïcisation de l'espace public au Québec devrait être respectée. Nous devrions partager, et non protéger, notre culture avec ceux qui viennent nous aider à bâtir ce pays. Nous devrions accueillir, sourire au visage, les nouveaux venus car la coexistence est nécessaire pour le bien de tous, et la seule façon de promouvoir notre culture est d'en faire une culture de tolérance, d'entraide et de partage. Une culture ferme, fière de son héritage qui se tient debout par la force de ses valeurs, qui accepte les différences et qui donne le goût de s'y intégrer, et à ce moment, les accommodements raisonnables ne seront qu'un lointain souvenir d'une époque révolue, du temps où les québécois se sentaient menacés par l'immigration...

ÉDITORIAL

Nombril, exposant infini



ELIZABETH MARINEAU
Rédactrice en chef
redaction.zc@uqtr.ca

En 1998, le cinéma questionne les possibilités croissantes de la télé-réalité par le biais de *The Truman Show*. En 2007, l'auteur Stéphane Dompierre ponctue son plus récent roman d'allusions à la télé-réalité. Presque une décennie sépare ces deux événements, qui pourtant convergent avec force vers ce fil qu'est le besoin de reconnaissance de l'individu.

C'est en furetant dans Internet qu'on peut voir que le chanteur Daniel Bélanger, à l'instar de plusieurs artistes, possède son propre «blogue». Si l'homme a su montrer depuis des années qu'il maîtrisait l'art du verbe, il a toutefois outrageusement joué avec les mots en qualifiant de «blogue» cet énième déguisement d'autopromotion dans sa formule la plus plate. Sous l'étiquette «blogue», nécessairement, il aurait fallu s'attendre à des mots, des opinions, des anecdotes; ne serait-ce qu'une adresse aux internautes. Déception. Au lieu du «blogue» attendu, un mélange choquant de Youtube, MySpace, d'un site d'information et tout ce que les dernières minutes du Web ont pu créer. Débaptiser pour attirer l'attention...

C'est fou à quel point les gens recherchent la reconnaissance. À son paroxysme, le besoin se manifeste notamment via la mal nommée télé-réalité. En quoi peut-on en effet qualifier de réel le fait de vouloir vivre quelques semaines de notre vie devant des milliers de téléspectateurs? Trouver l'amour (*Occupation double*), vivre dans la peau d'une autre culture (*Dans ta peau*) ou encore subir quantité de chirurgies esthétiques (*The Swan*): des expériences personnelles propulsées dans l'arène publique. Des voyeurs regardent candidement de naïfs exhibitionnistes. *Comédie humaine*. N'est-ce pas un peu malsain?

Dans cette veine, Youtube présente un bel échantillon d'autres phénomènes. D'abord, quantité d'individus qui se mettent en scène dans toutes sortes de contextes: chroniques mode, critiques quelconques ou journaux intimes *live*. «Je» à outrance. Il faut voir la vidéo de cette bambine frétilante

d'à peine 2 ans, qui pointe durant plus de 5 minutes tous les pays que lui dictent ses parents sur une immense carte géographique. Le papa est tout fier derrière la caméra – pensait-il vraiment à mettre l'expérience en ligne à ce moment-là? Si oui, quelle pouvait être sa motivation autrement que de se valoriser du petit génie qu'était sa gamine?

Il se trouve avant tout un aspect pervers au besoin intense de reconnaissance. Dans un monde où l'individualisme domine, des personnes sont prêtes à tout pour se faire voir, se faire entendre, clamer qu'elles existent sur cette planète austère polluée par les bulles hermétiques de tout un chacun. Alors que les moyens de communications se multiplient à un rythme démentiel, la vraie communication, elle, la relation humaine avec l'autre, s'avère paradoxalement plus difficile. On se *chatte*, on se *texte*, on s'envoie des courriels. On devient un pion interchangeable derrière un écran.

Dans cette optique, l'individu devient, à la limite, une forme d'information comme une autre. Peut-être faut-il alors concevoir la montée du besoin de reconnaissance comme étant un moyen de se valoriser, de ressortir d'un lot constitué de 0 et de 1. Il demeure que le fait est là: les manifestations du besoin de reconnaissance vont en augmentant et ont pour base commune la voix unique d'un individu.

À une époque où le nombril prend plus d'expansion que le reste du corps, il ne faut pas espérer voir la fin de phénomènes qui mettent en valeur les individus. Il ne s'agit que du début. L'art et la culture, curieuses, embrayent le pas; les autres s'empressent de suivre en constatant le succès. *The Truman Show* est loin d'être une utopie. Coupez!

Opinions recherchées

Un article ou une chronique vous fait réagir? Vous souhaitez partager votre opinion avec la communauté étudiante? Le journal Zone Campus est toujours à la recherche de lettres d'opinion pour publication ultérieure. N'hésitez donc pas à soumettre vos lettres à l'adresse suivante:
redaction.zc@uqtr.ca.

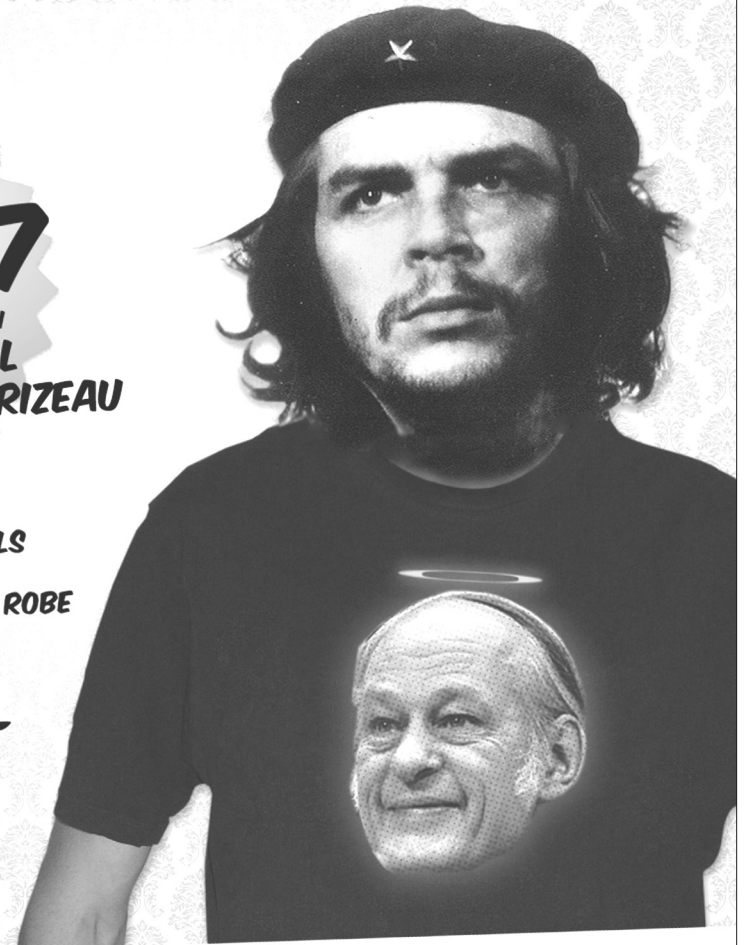
LE PARTI QUÉBÉCOIS COMMÉMORE L'ANNIVERSAIRE
DU DÉCÈS DE SON FONDATEUR.

\$19⁸⁷
VIENT EN
S, M, L
ET PARIZEAU

APRÈS LA BOÎTE À OUTILS
DE L'INDÉPENDANCE,
LE PQ LANCE LA GARDE-ROBE
DE LA SOUVERAINETÉ!

AUSSI DISPONIBLE EN
BLEU, BLANC ET ROUGE

Gabriel Raymond/Alex Drain NOV '07



VOX-POP

« Êtes vous satisfait de la qualité de l'enseignement de votre programme d'étude? »



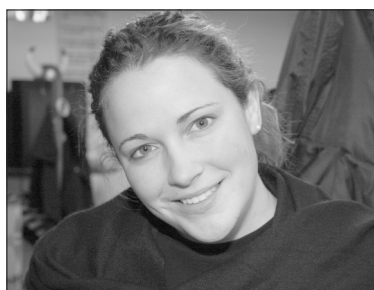
Claudia Roy
Communication sociale
«La qualité de l'enseignement est très bonne, mais il y a quelques améliorations à faire.»



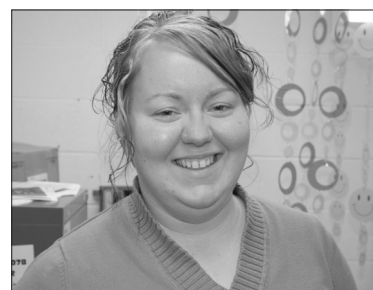
Marie Desrochers
Enseignement en éducation physique et à la santé
«Les professeurs qui ont déjà enseigné dans le milieu scolaire sont très compétents, les autres manquent un peu d'expérience.»



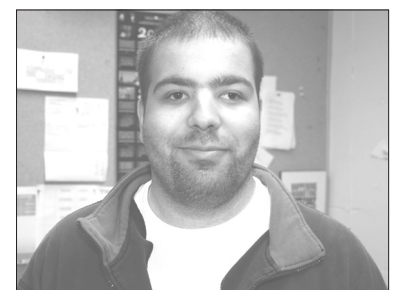
Richard Massicotte
Communication sociale
«Les cours sont très bons, mais il y a trop de chargés de cours trouvés à la dernière minute.»



Sara Beaudoin
Génie industriel
«La qualité des professeurs en génie industriel est excellente.»



Marie-Claude Brousseau
Loisir, culture et tourisme
«Les professeurs sont d'excellents professionnels, mais...»



Michel Lacroix
Sciences comptables
«Nous avons de bons professeurs, ils sont très disponibles, compréhensifs et très aidants.»

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE DE L'AGEUQTR

Les étudiants décideront de leur sort

VINCENT CÔTÉ-LÉGER
 Chef de pupitre | Actualités
 info.zc@uqtr.ca

Suite à la campagne de sensibilisation intitulée Parlons d'éducation, la parole revient maintenant aux étudiants. L'AGEUQTR, instigatrice de cette campagne, demande maintenant aux étudiants de prendre position sur cet enjeu de taille qu'est l'éducation post-secondaire. C'est au cours d'une assemblée générale spéciale, tenue le 21 novembre prochain au CAPS (Centre de l'activité physique et sportive), que les étudiants voteront sur plusieurs points importants.

L'objectif est de rejoindre 1 000 étudiants et de les rassembler au CAPS pour voter sur plusieurs issues, notamment la prise de position face au dégel des frais de scolarité. L'AGE fera une campagne de promotion au cours des prochaines semaines afin de réaliser cet ambitieux projet. Cette

campagne s'opérera sous la forme de tracts, d'affiches et de kiosques. Par l'entremise de la radio et des listes de diffusion de courriers électroniques, tous entendront parler de l'évènement. Des tournées de classes sont aussi prévues.

« Avoir moins de 1 000 étudiants à l'assemblée voudrait dire que l'on a raté notre coup. »

L'AGE fait présentement pression pour obtenir une levée de cours de 12h à 15h, afin que tous puissent y être présents. « C'est un défi de taille, mais un défi qui en vaut la peine », déclare Alex Gauthier, VP aux affaires externes de l'AGE. « Avoir moins de 1 000 étudiants à l'assemblée voudrait dire que l'on a raté notre coup », renchérit-il.

Sur quoi voterons-nous?

Premièrement, il y aura un vote pour l'adoption du manifeste de



Photo: Cédric Turcotte

Alexandre Gauthier, VP aux affaires externes de l'AGE.

l'éducation sous sa forme finale. Il y aura aussi une prise de position quant au mode de financement des universités (gratuité, gel, indexation, impôts post-universitaires, dégel). Puis, il y aura choix à faire pour la synergie avec une coalition nationale. Il y aura également vote sur les moyens d'action selon

la position adoptée, prévus pour la session d'hiver. Finalement, il y aura réélection au poste de VP interne, présentement occupé par interim par M. Jimmy Gagnon. « Pour réussir, nous aurons besoin de la collaboration de tous les étudiants », rappelle Gauthier.

Un pouvoir insoupçonné

MARIE BOUVETTE JUTRAS
 Étudiante au Baccalauréat
 en études françaises

Les 16 et 17 octobre derniers, Coopsco, la coopérative scolaire de l'UQTR, tenait un kiosque d'information à la cafétéria dans le cadre de la semaine de la coopération. Ce qu'on observe? Peu de gens, parmi ses 14 000 membres sur le campus et ailleurs, sont informés sur le mouvement coopératif.

Emmanuel Côté, administrateur de la coopérative, affirme effectivement: « La plupart des étudiants méconnaissent les principes coopératifs, et ignorent même parfois être membres d'une coop. Pourtant, la plupart des étudiants ici à l'Université sont membres d'au moins deux coops: la caisse Desjardins et Coopsco Trois-Rivières. » Or, être informé, c'est détenir plus de pouvoir d'action dans son milieu: voici donc quelques notions coopératives.

Qu'est-ce qu'une coopérative?

« Une coopérative est une association de personnes qui vise l'autonomie et l'indépendance, mais elle est avant tout une entreprise qui doit être économiquement performante, car elle a la responsabilité de bien gérer les investissements de ses membres, qui sont à la fois propriétaires et usagers. Son but ultime n'est toutefois pas de faire du profit, car les surplus générés par la coopérative sont retournés aux membres sous forme de ristournes (rabais à l'achat, commandes, bourses, etc.) »

Participation au pouvoir

L'adhésion à une coopérative est volontaire et ouverte à tous. Le pouvoir est exercé par les membres, qui contribuent à sa valeur économique en exploitant les services offerts et en payant une part sociale, qu'ils peuvent reprendre s'ils démissionnent.

Les membres d'une coopérative ont donc la possibilité de prendre part aux décisions qui les concernent et de les influencer. Ils peuvent se faire entendre en tant que membre plutôt que simple client. Pour ce faire, l'assemblée générale et/ou le conseil d'administration sont deux instances permettant ce pouvoir d'action.

Bref, la coopérative n'est pas une entreprise de charité. Si elle n'est pas performante pour ses membres, elle n'a pas de raison d'être. Or, pour atteindre ce but, elle a besoin de la participation de chacun d'eux.

SCIENCES ET RECHERCHE

L'UQTR décroche une 11^e chaire de recherche

Le mardi 23 octobre dernier, on annonçait l'octroi d'une 11^e chaire de recherche du Canada pour l'UQTR. Le professeur Lionel Berthoux héritera donc des 500 000\$ sur cinq ans du programme des Chaires du Canada.

Il s'agira cette fois-ci d'une chaire de recherche en rétrovirologie cellulaire et moléculaire.

Les travaux du professeur Berthoux porteront principalement sur les études du SIDA. Détenteur d'un doctorat en virologie de l'école Supérieure de Lyon, le Dr. Berthoux aura la chance de débiter en recherches fondamentales et, si les collaborations le permettent, en faire une recherche appliquée. (V.C.L.)



Photo: UQTR

Des étudiants de l'UQTR au congrès de la SPHQ à Laval

MATHIEU BEAUSÉJOUR
 Étudiant au baccalauréat
 en enseignement secondaire

Les 26 et 27 octobre derniers, une dizaine d'étudiants en enseignement au secondaire de l'Université du Québec à Trois-Rivières (profil Univers social) ont assisté au congrès annuel de la Société des professeurs d'histoire du Québec à l'Hôtel Hilton à Laval. Ce congrès a permis à ces futurs enseignants d'assister à des ateliers et à des conférences qui favorisaient grandement leur développement professionnel hors-campus. Au menu: ateliers présentés par le MELS, conférences sur l'archéologie, démonstration de matériels pédagogiques, ateliers historiques, scénarios d'apprentissage pour les élèves du secondaire et beaucoup plus. Les étudiants du BES tiennent à remercier sincèrement la SPHQ pour leur hospitalité.

Pour de plus amples informations sur la SPHQ, consultez leur site Web: recitus.qc.ca/associations/sphq.

NOUVEAU
DESTINATION
 Restaurant

Du nouveau...

Des saveurs latines envahiront bientôt votre salle à manger " Destination " (à côté de la cafétéria)

Venez accompagné et obtenez le 2^{ème} repas à moitié prix

Sodexho

Offre valide jusqu'au 1^{er} décembre 2007

OPINION

« Le Darfour, l'enfer sur terre »

SAFIÉTOU C. BA
Association des Étudiants
Africains de l'UQTR

Tels sont les termes exacts qu'a utilisés Koffi Annan, ancien secrétaire général de l'ONU.

En ce moment même se déroule encore ce génocide du Darfour, cette région située à l'Ouest du Soudan. Devons-nous continuer à nous taire quand le drame du Rwanda se répète?

Les milices Janjawids, alliées du gouvernement soudanais de Khartoum, s'appuient sur les tribus «arabisées» pour massacrer les tribus «africaines» opprimées depuis longtemps et aujourd'hui contestataires de l'Ouest du pays. Ces milices du gouvernement tuent les hommes, violent les femmes et réduisent les enfants en esclavage.

Les observateurs sur place s'accordent sur le fait qu'il s'agit d'une lutte pour des ressources : eau, terres, pétrole, mais le tout sur fond de nettoyage ethnique.

Depuis 2003, 300 000 hommes, femmes et enfants y sont morts et 2,5 millions de personnes déplacées du fait de la cruauté de l'homme.

Le travail des ONG qui aident les populations sur place est rendu

difficile par le gouvernement dans le cas où ces ONG ne sont pas simplement expulsées du pays.

L'ONU a qualifié les exactions commises sur les populations noires du Darfour de crime de guerre et de crime contre l'humanité. La cour pénale internationale saisie par l'ONU a réuni des preuves accablantes contre le gouvernement du dictateur soudanais Omar El Béchir.

Dix résolutions ont été votées jusqu'à ce jour par les Nations Unies sans aucun résultat. Pour le moment, la seule force qui tente tant bien que mal d'aider ces civils à échapper au massacre est celle de l'Union Africaine, elle compte 7 000 hommes. Ce contingent compte un effectif insuffisant et sous-équipé pour remplir correctement sa mission; il a été victime au début de ce mois d'octobre d'un raid sanglant qui a fait 10 morts, autant de blessés et 25 disparus.

Ces forces de l'Union Africaine doivent être renforcées par les casques bleus de l'ONU. L'envoi de renforts pour faire cesser le génocide au Darfour incombe en premier ressort aux 5 états membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU. Est-il utile de rappeler que l'Afrique est le seul continent qui n'est pas représenté à ce conseil de sécurité.

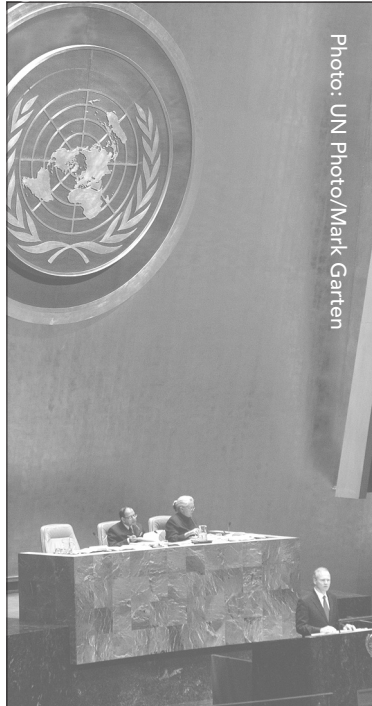


Photo: UN Photo/Mark Garten

Conférence de l'ONU.

La mobilisation doit être permanente afin que les peuples de ce monde interpellent les membres du Conseil de sécurité pour aider à sauver la vie de 6 millions d'habitants du Darfour.

De l'indifférence des peuples naît l'inaction des gouvernants. Voilà, nous ne pourrions plus dire que nous ne savions pas.

OPINION

Afrique: connaître et faire connaître

SAFIÉTOU C. BA
Association des Étudiants
Africains de l'UQTR

L'Afrique se meut tous les jours dans notre quotidien. Elle longe les couloirs de l'Université jusqu'au parterre des magasins, en passant par les allées de rue. L'Afrique renferme cette panoplie d'étudiants qui dévalent les pentes et recoins contribuant en la diversité culturelle. Mais l'Afrique, c'est aussi ces incessants malaises qui sévissent dans le continent depuis des décennies; pourtant l'Afrique c'est une inconnue. Inconnue pour les non Africains, inconnue pour les Africains eux-mêmes, probablement désintéressés quant aux défis qui sont les leurs.

Conscient de cette réalité en septembre 2007, est née

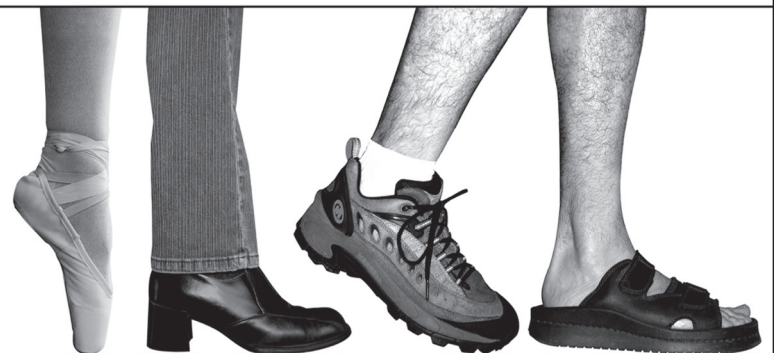
l'association des étudiants africains de l'UQTR sous l'impulsion d'un groupe d'étudiants internationaux, originaires du continent africain. L'association des étudiants africains, affiliée à Afrique Mondiale est une organisation non gouvernementale dont les objectifs sont de créer les conditions de valorisation du continent. L'association entend à cet effet contribuer ou conduire des actions qui tendent à faire connaître les atouts et les difficultés du continent en vue d'interpeller les consciences. Elle se veut le creuset de toutes les sensibilités du continent ou d'ailleurs qui entendent unir leur force d'idées afin de valoriser les potentialités, les atouts de l'Afrique. Elle est à caractère apolitique, mais à forte connotation socioculturelle. Cette dernière pourrait être une arme de dédramatisation quant aux

nombreux préjugés qui minent ce continent. L'Afrique c'est sans doute le génocide rwandais, la crise du Darfour, mais c'est aussi et surtout, un milieu où une meilleure optimisation des ressources en ferait un eldorado.

L'Afrique c'est sans doute Kwame Nkrumah ou Thomas Sankara d'hier, mais c'est vous, c'est moi, d'aujourd'hui ou de demain, avec vos diverses expériences, vos connaissances et votre savoir-faire. L'unité faisant la force, Afrique Mondiale est prête à vous accueillir, et déjà fonctionnelle avec des activités allant de projections culturelles, de conférences, où l'on pourra apprendre, débattre et rencontrer Africains et non Africains qui s'intéressent au continent.

Faites-vous connaître et vous ferez connaître l'Afrique.

clinique
podiatrique
de l'Université du Québec à Trois-Rivières



SOULAGEZ VOS PIEDS

TRAITEMENTS

- Soins de pied
- Cors, verrues et durillons plantaires
- Callosités, ongles épais, ongles incarnés, etc.
- Problèmes légers et sévères : épine de Lenoir, pieds diabétiques et arthritiques etc.

SERVICES

- Orthèses
- Radiographies
- Coupe d'ongles
- Chirurgies mineures

**Une partie des coûts sont couverts
par votre assurance de l'AGE**

819.376.5104

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
UQTR

La LUITR reçoit Marseille

**GUILLAUME
CHOLETTE-JANSON**
Collaboration spéciale
infocou@uqtr.ca

La première semaine du retour de la relâche est généralement une excellente semaine pour les activités sur le campus. La Ligue universitaire d'improvisation de Trois-Rivières (LUITR) l'a bien vu lorsque la Chasse-Galerie débordait d'étudiants venus se divertir un bon coup avant de se remettre le nez dans leurs études. Ajoutez à cela une équipe tout droit venue de la ville de Marseille en France pour un match spécial et vous obtiendrez une soirée des plus survoltées!

Les joueurs de la LUITR ont oublié leurs couleurs d'équipe respectives le temps d'une soirée pour former une véritable équipe étoile pour rencontrer les cousins marseillais. De leur côté, les joueurs du Mithe (Mouvement d'improvisation théâtrale de Marseille) se sont aussi formés une équipe étoile qui, dans le cadre de son "Ostie d'tournée", effectue une tournée de 15 jours à travers la Belle Province afin d'y jouer 12 matchs!

En début de partie, le public semblait redouter que les deux accents de la langue de Molière aient pu poser un problème de compréhension entre les deux équipes. Heureusement, ce ne fut nullement le cas, et les accents ont su s'accommoder à merveille autant en chanté...qu'en sans parole. Le match du 6 novembre dernier a définitivement réussi à enflammer le public présent avec un arbitrage hors-pair qui a permis aux joueurs d'expérimenter de nombreux styles

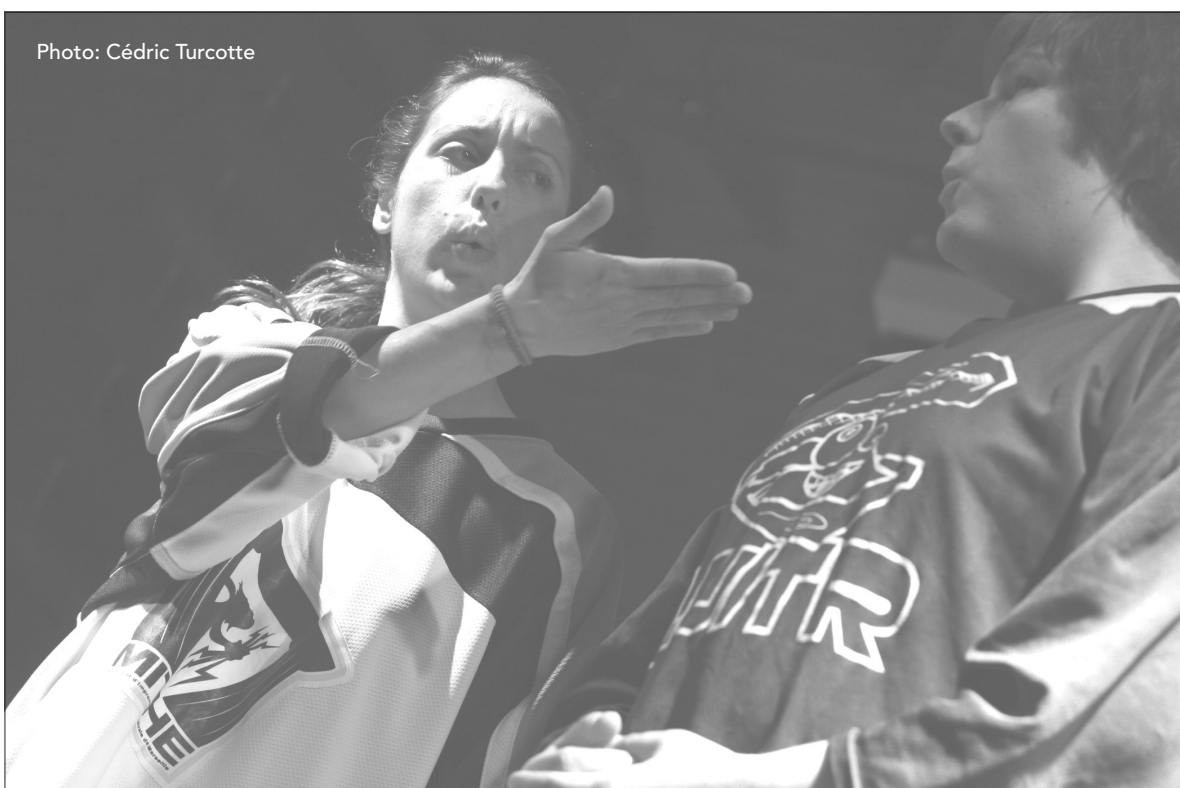
et situations tout aussi divertissantes les unes que les autres.

Au banc des improvisations mémorables, nous retenons "L'assassin russe", une impro à la manière de la célèbre série cinématographique "Taxi", et dans laquelle les joueurs français ont installé leur taxi dans une...calèche! Malgré cette contrainte en plus, l'improvisation était complètement dans le thème, mêlant crime organisé, action et fort accent russe. Retenons aussi l'impro UQTR, dans laquelle un étudiant de l'assistance doit venir présenter une particularité de son domaine d'étude. Pour ce match spécial, nous avons eu droit à une étudiante de Math-Info qui se questionnait à savoir : Qu'est-ce qu'on peut faire avec un bac en math-info? L'imaginaire prolifique des deux équipes ont donné lieu du côté de la LUITR à une improvisation post-apocalyptique dans laquelle le joueur Alex Drouin, bachelier en mathématique sauvait constamment la situation grâce à son incroyable connaissance des hypothénuses et des réflexions d'angles. Du côté de la Mithe le joueur Sébastien Moreau dans le rôle du mathématicien excelle dans son prestigieux métier...d'éboueur.

Puis, dans l'improvisation "La femme du pilote" une excellente mixte se déroulant dans la station spatiale internationale et qui sera la scène d'une crise de jalousie entre deux astronautes où les blagues de gravité abonderont au grand plaisir de l'assistance.

En somme, une excellente soirée que nous ont offerts les improvisateurs qui sembla plaire à tous! Souhaitons une excellente fin de saison à la LUITR et un bon retour à nos invités marseillais.

Photo: Cédric Turcotte



L'esprit était à la fête lorsque les marseillais ont affronté la LUITR.

RENAN LUCE À LA MAISON DE LA CULTURE « Recherche regard neuf sur les choses... »

MÉLANIE LECLERC
Étudiante au doctorat en Lettres

Le 1^{er} novembre dernier, le chanteur français Renan Luce a présenté un spectacle fort en émotions et teinté d'humour à la salle Louis-Philippe Poisson de la Maison de la Culture de Trois-Rivières. La formule cabaret de cette petite salle convient parfaitement aux grandes découvertes musicales, comme celle de ce soir-là.

Originaire de Morlaix (France), Renan Luce, 27 ans, s'est mis à l'écriture à l'âge de 17 ans, après dix ans de conservatoire (piano). Peu à peu, ses chansons se sont peaufinées et sont devenues concises, érudites, parfois loufoques, souvent audacieuses. Ayant le pouvoir, plutôt rare de nos jours, de faire éclore les sourires, elles transportent mille et une petites émotions, racontent toute une vie en quelques minutes. Sans honte aucune, Renan Luce, chanteur-narrateur, usurpe l'identité de ses personnages colorés, mafioso, amoureux ou neurasthéniques. «Pour chaque composition, j'écris d'abord un synopsis, une histoire avec un début, un milieu et une fin», révèle-t-il dans une entrevue accordée au journal *Le Soleil*. Dans *Chien mouillé*, il nous raconte avec

humour la relation de domination d'une femme sur un homme. Pour *Repenti*, il retrace pour notre plus grand bonheur le parcours d'un délateur de la mafia. Mais sa chanson la plus touchante est probablement *Je suis une feuille*. Il y fait parler une page qui s' imagine les belles choses qu'on aurait pu écrire sur elle, mais qui, à la place, doit porter toute la lourdeur d'une lettre de suicide.

D'une naturelle timidité, le jeune homme ne parle jamais de lui dans ses textes. Il s'autorise toutefois un rare autoportrait dans *Timide anonyme*, une nouvelle chanson que le public a pu découvrir. Il y dévoile ce qu'il cache derrière ses yeux braqués sur ses godasses, c'est-à-dire une grande peur de décevoir. Sur scène, cette timidité disparaît au profit d'une bouille sympathique et d'un humour touchant. Le public n'est pas dupe, mais ce trait participe au charme de l'artiste.

Lors de son spectacle trifluvien, outre l'intégral des chansons tirées de son album *Repenti*, le chanteur s'est fait plaisir, de même qu'au public, en reprenant *Je me suis fait tout petit* de Georges Brassens et *Une petite fille en pleurs* de Claude Nougaro. Sur scène, il était accompagné de sa guitare, bien sûr, mais également d'un contrebassiste-percussionniste lui aussi très talentueux.

À propos de son écriture, Luce affirme : « Je travaille beaucoup

mon écriture, je respecte les rimes et les pieds, même si on peut trouver cela vieux jeu. Je n'essaie pas de révolutionner la chanson, mais simplement d'être clair et intéressant.» Et cela, nous sommes forcés de l'admettre, lui réussit très bien.

Fait exceptionnel dans la carrière de ce jeune auteur-compositeur-interprète, il a remporté le Grand Prix de l'Académie Charles-Cros, et ce, dès son premier album *Repenti*, paru l'an dernier. Encensé par la critique, il est choyé par le public, comme le prouvent les ventes de cet opus (110 000 disques). Renan Luce n'en était pas à sa première visite au Québec. Le public québécois a déjà eu la chance de l'applaudir plus tôt cette année, à Québec et à Montréal.

En première partie, le public a pu découvrir Dominique Bouffard, lauréate du Festival en chansons de Petite-Vallée en 2004. La jeune artiste, qui a accompagnée Renan Luce dans sa série de spectacles au Québec, possède, indéniablement, un grand talent de mélodiste et une maîtrise vocale remarquable. Elle a su charmer la salle avec ses chansons chargées de réalisme, d'authenticité et d'humour.

Pour en savoir plus
<http://renanluce.artistes.universalmusic.fr/>

Un café...un resto...un bar...



1606 Notre-Dame, Trois-Rivières
Au pied du Delta

Une tradition depuis 2007...

JONATHAN PAINCHAUD AU GAMBRINUS

Comme un party entre vieux chums

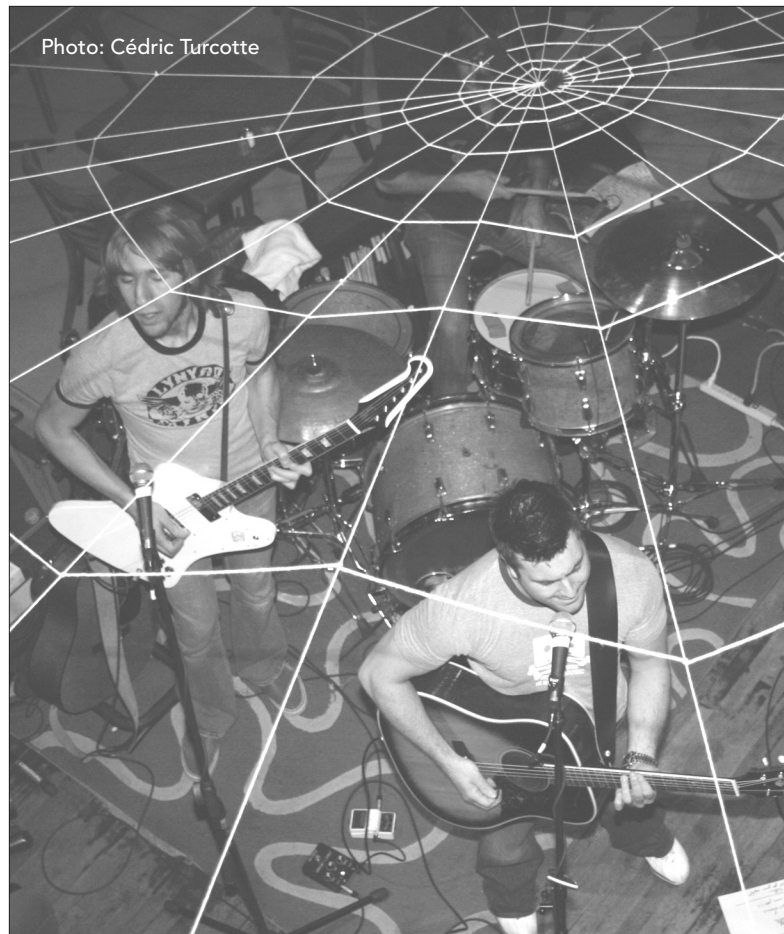


Photo: Cédric Turcotte

ELIZABETH MARINEAU

 Rédactrice en chef
 redaction.zc@uqtr.ca

C'est sous une gigantesque toile d'araignée illuminée par les *blacklights* que Jonathan Painchaud et ses musiciens ont livré une performance des plus énergiques le mardi 30 octobre dernier au Gambrinus. L'ambiance intimiste conférait un air de party de famille que Painchaud et ses trois musiciens se sont empressés d'animer.

Jonathan Painchaud, le frère de l'autre (Éloi, la moitié des Frères Painchaud), le cinquième de feu Okoumé. Un musicien d'expérience, ce Madelinot d'origine, débarqué à Québec à 16 ans pour jouer de la musique dans la rue, « à coup de 25 cennes et de claques *su'a* gueule. » Celui qui sortait en août dernier l'album *Qu'on se lève*, fait cavalier seul depuis 2006. Ce qui n'a pas empêché l'ancienne voix de la formation Okoumé de

pousser quelques notes du bon vieux temps. En effet, les nostalgiques ont pu se régaler des succès de l'ancienne formation, comme «Le bruit des origines», «La mer à boire», ou encore «Irresponsable», où les musiciens ont démontré quelques prouesses musicales.

Le chanteur est un bon vivant, et conteur articulé, il s'adressait tant aux néophytes qu'aux habitués, prenant soin entre chaque pièce de rattacher un brin d'histoire, de mettre en contexte la chanson à venir. C'est ainsi qu'on apprenait, par exemple, que la pièce «Laisse-toi pas détruire», avait été écrite à l'intention d'un ami prisonnier d'une relation avec une fille-poison, que la très sonore «Haschich», qui porte sur les expériences des «produits locaux» des agriculteurs, est de loin la préférée de son frère Éloi, ou encore, que «Pousse, pousse» (2007) lui avait été inspirée par les gens qu'il fréquente au gym où il s'entraîne.

La complicité entre les quatre gars était contagieuse, tant et si bien qu'elle s'est répandue dans toute la place : il fallait voir la chimie

et les réparties entre le chanteur, ses musiciens et le public. Rien de tel pour apprécier l'expérience dans son ensemble. D'autre part, le chanteur a pris plaisir à faire un retour en arrière en interprétant, en première partie «Blister in the Sun» des Violent Femme, et s'est gâté en rappel, en interprétant «Free Falling» de Tom Petty.

Enfin, il faut retenir de ce party musical l'énergie communicative du chanteur et des musiciens, des harmonies vocales justes et senties, des blagues à mi-chemin entre le *politically correct* et le *hardcore*. Jonathan Painchaud est définitivement un gars de show, et pour les gens qui auraient manqué sa prestation du 28 octobre, il sera de retour à Trois-Rivières après un périple au Nouveau-Brunswick, le 28 novembre prochain au Collège Lafèche.

Pour écouter cet artiste:
jonathanpainchaud.com

Jonathan Painchaud et son band ont ensorcellé leur public.

Bourses d'excellence

Cours la chance de gagner une des 3 bourses de

100 \$ 200 \$ ou 300 \$

en collaborant au **Zone Campus**

Conditions d'admissibilité

- Être étudiant à l'UQTR
- Collaborer à l'écriture du journal
- Traiter d'un sujet d'actualité du campus

Critères de sélection

- Originalité
- Traitement journalistique
- Impact sur la communauté universitaire

« 1200 \$ de bourses sera remis cette année aux étudiants »

Fais parvenir ton texte à Elizabeth Marineau
redaction.zc@uqtr.ca

ZONE
CAMPUS
 JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

CRITIQUES DE DISQUES

Suggestions musicales



Dashboard Confessional
The Shade of Poison Trees
Vagrant



Rudy Caya
Le Taureau
Indica



Hedley
Famous Last Words
Universal Music

Définitivement un retour aux sources pour Chris Carrabba, auteur, compositeur et interprète de haut calibre. *The Shade of Poison Trees* s'inscrit dans la tradition des disques tels «*Places You Have Come to Fear The Most*» (2001) et «*So Impossible*» (2001). Une musique folk à saveur pop-rock qui charme dès la première écoute. Une mélodie qui conviendra autant à vos douces journées romantiques d'automne que ces matins frisquets d'hiver. L'aspect instrumentalisation développé sur «*Dusk and Summer*» (2006) est délaissé au profit d'une voix et d'un son plus acoustique et cela fait une bonne différence. Toutefois, je tiens à préciser que le disque ne livre pas de hits «à la *Screaming Infidelities* et *Saint and Sailors*». Finalement, inutile de tenter de vous convaincre : *Dashboard Confessional*, «ça reste tout de même du» *Dashboard Confessional* et cela demeure un incontournable dans votre collection de disques.

Site Web : dashboard-confessional.com

Après dix longues années d'absence, le vieux de la vieille, Rudy Caya (*Les Vilains Pingouins*) revient à la charge, tel un taureau qui fonce sur le drapeau rouge. Un disque solo (son deuxième) foudroyant et assez «dans ta face champion». On y retrouve dix pièces partagées entre le folk et le rock garage. De la musique honnête qui parle du quotidien de Caya et de ses collaborateurs. Atout majeur, plusieurs membres du groupe montréalais The Sainte-Catherines ont participé à l'écriture de l'album et cela se ressent dans le son des guitares électriques sur «*Guantanamo Bay*» et par le biais de la guitare sèche (qui sonne plutôt *Yesterdays Rings*, pour les connaisseurs) sur la pièce titre «*Le taureau*». Finalement, autres collaborateurs de marque : Marie-Ève des Vulgaires Machins, les frères Séguins des Dales Hawerchuck et Paul Cargnello. La Corrida peut commencer!

Site Web : myspace.com/rudycaya

Deuxième disque pour les mauvais garnements du rock canadien. Faut-il rappeler que leur disque éponyme «*Hedley*», parut en 2005 sur la même étiquette, avait récolté un succès monstre au Billboard. Pour les fans de potins, c'est bel et bien l'ancien finaliste de *Canadian Idol* Jacob Hoggard qui est le chanteur de la jeune formation de Vancouver. Côté musical, Hedley a mûri dans la bonne direction. Toutefois, le disque comporte pas mal plus de ballades commerciales que j'aurais pu l'imaginer. Toutefois, *Hedley* c'est l'histoire de son chanteur qui possède une capacité d'interprétation exceptionnelle. J'ai été agréablement surpris par les pièces *For the Nights I cant remember* (Gospel rock de charme) et *Never too late* (Reggae rock commercial) qui n'ont rien à voir avec ce que l'on a pu entendre de cette formation auparavant. Préparez-vous : Hedley tournera bientôt dans les stations de radio!

Site Web : hedleyonline.com

MATHIEU BEAUSÉJOUR

Étudiant au baccalauréat en enseignement secondaire
mathieu.beausejour@uqtr.ca

Élizabeth II à Hong Kong

CINDY BÉDARD

Chef de pupitre | Arts et spectacles
art.zc@uqtr.ca

Les 16 et 17 novembre prochains, la compagnie Corpus Rhéus Danse présentera, à la salle Anaïs-Allard-Rousseau, une pièce où le corps émerge d'une personne, où la perte de contrôle des apparences pourrait vous faire dévier absurdement jusqu'à... Hong Kong!

Inspirée de la personnalité d'Élizabeth II, la pièce met en lumière deux femmes différentes, et pourtant unies à la même. Danielle Carpentier et Lydia Wegerer,

les deux interprètes, livrent une performance caractérisée par un intense transfert d'énergie qui les transporte et les fait voyager au-delà d'elles-mêmes. La pièce est une chorégraphie de Dominique Porte. Cette artiste fut approchée afin d'apporter d'autres influences et de répondre à un besoin de ressourcement. Alliant le talent des danseuses à une trame sonore rythmée et énigmatique signée par le compositeur Laurent Maslé, Élizabeth II est une pièce où la danse s'inscrit dans un contexte de vélocité et de rapidité. Incitant le spectateur à entrer dans un état d'observation dans lequel le temps semble suspendu, la pièce fait

aussi un clin d'œil au contrôle de l'apparence, sur ce qu'on veut bien montrer, ou non.

Les danseuses seront vêtues d'un costume minimaliste et représentatif de toute une époque, soit d'un corset, créé par Claire Geoffrion.

La pièce Élizabeth II, pour son sens énergétique des plus travaillés et son originalité amalgamant les diverses réalités des créateurs, attirera sûrement la curiosité du milieu trifluvien. À partir de 20 h, les 16 et 17 novembre, la Salle Anaïs-Allard-Rousseau ouvrira ses portes au grand public pour cette pièce prometteuse.

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES

SALLE LOUIS-PHILIPPE POISSON
Formule cabaret
Samedi 17 novembre
JÉRÔME MINIERE
« Cœurs »

SALLE ANAÏS-ALLARD-ROUSSEAU
Vendredi et samedi
16-17 novembre
ÉLIZABETH II À HONG KONG
Corpus Rhéus Danse
Danse contemporaine

danse
sur les routes

Conseil francophone de la chanson

SALLE ANAÏS-ALLARD-ROUSSEAU
Vendredi 23 novembre
LANG'I
Lauréat Tam-Tam d'or
du meilleur spectacle congolais 2006

www.maisondelaculture3r.ca

BILLETTS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DE LA SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON
ET À LA MAISON DE LA CULTURE LA JOURNÉE DE LA REPRÉSENTATION

Achat
Ovation
en ligne

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES
819.380.9797
Sans frais : 1 866 416-9797



CAÏMAN FU AU GAMBRINUS LE 20 NOVEMBRE

Ludique et lucide, éclectique et électrique!

ELIZABETH MARINEAU

 Rédactrice en chef
 redaction.zc@uqtr.ca

Le mardi 20 novembre prochain, le Gambrinus recevra Caïman Fu pour un show des plus sonore et énergisant. Le groupe, qui achève les représentations du spectacle issu de l'album *Les charmes du quotidien*, nous mettra sans doute du rock plein les oreilles pour une soirée sans contredit planante. À quelques jours du show, la chanteuse d'origine trifluvienne, Isabelle Blais, a été rejointe à Montréal.

Caïman Fu existe depuis sept ans. La formation s'articule autour de la chanteuse Isabelle Blais, des guitaristes Nicolas Grimard et Yves Manseau et du bassiste Igor Bartula. Toutefois, c'est bien avant que la chanteuse et ses guitaristes se sont connus, à Trois-Rivières : « On s'est rencontré pour la plupart au cégep. J'y ai connu les guitaristes, Nicolas et Yves. On a formé un *band* à ce moment-là pendant environ un an. » À la suite de quoi, la chanteuse est partie à Montréal, pour le Conservatoire, tandis que les gars ont poursuivi dans la veine musicale, rencontrant le bassiste Igor Bartula, originaire de Bosnie. Les quatre membres se sont retrouvés vers 2000 à Montréal pour bâtir le groupe tel qu'on le connaît actuellement.

Le groupe a souvent été comparé, pour toutes sortes de raisons, aux Rita Mitsouko, à Jean Leloup, ou encore à Vénus 3. Les mélodies gravitent tantôt autour d'un rock épicié-métissé, tantôt autour de musiques plus planantes. Isabelle explique cet éclectisme manifeste : « Nous sommes quatre personnes qui écoutons plein d'affaires. Le processus est inconscient : on se promène dans beaucoup de styles. »



Photo: Voxtone Records

Caïman Fu au Gambrinus : un joyeux bordel en perspective.

Caïman Fu est actuellement en préparation pour un troisième disque; l'auteure et interprète des textes admet avoir passé beaucoup de temps à écrire : « Je me suis assise plusieurs journées, je n'ai pas trop compté. En production, je pense constamment aux textes, les idées viennent dans le quotidien. Je dois avoir passé la moitié du mois d'octobre à écrire. » Aussi, puise-t-elle ses idées dans le quotidien, et si le groupe convient d'un certain fil conducteur, le processus d'écriture entamé, les dérives sont fréquentes. Les mélodies consistent également en une source d'inspiration pour l'auteure et interprète, qui affirme aimer explorer les styles, même encore. Pour elle, tout est question d'harmonie : « Il s'agit de trouver des mots qui vont bien couler. »

Alors que le band vient faire un saut en terre trifluvienne dans quelques jours, Isabelle Blais garde un bon souvenir de ses derniers passages à Trois-Rivières : « Le Gambrinus est une place *cool* pour les shows. Nous y sommes déjà allés. » Bien que Trois-Rivières soit

son patelin d'origine, la chanteuse constate que la ville a beaucoup changé en quelques années : « J'y suis attachée, même si ça a beaucoup changé. C'est un mélange de neuf et de vieux. Reste que c'est le fun de revoir les gens qu'on connaît, leur montrer où on en est rendu. » Dans cette même optique, elle avoue se sentir chez elle dans un show dès que les gens participent et trippent avec le *band*, que ce soit au Lac Saint-Jean, à Chicoutimi ou à Trois-Rivières.

En première partie du spectacle du 20 novembre, les gens auront la chance de découvrir le groupe français Fun Carmen, joyeux « trio de nanas un peu sales mioches », peut-on lire sur le site de Caïman Fu. Fun Carmen, c'est un mélange de plusieurs influences et de musiques. Du *rock'n world*, inspiré des rythmes du monde, avec une touche généreuse de chaleur humaine. Ce qui rejoint Caïman Fu de Fun Carmen? Mis à part un léger jeu d'allitération inversée dans les deux noms de bands, Isabelle Blais voit des ressemblances

dans l'énergie de prestation : « On se rejoint dans la façon théâtrale de faire nos shows. » En spectacle, les deux groupes ont déjà convenu prendre part à certaines chansons de l'autre band, et vice-versa : « Vu qu'ils sont moins électriques que nous, à la fin du show, on fait un mélange de tout le monde. » Un joyeux bordel en perspective!

Le troisième opus de Caïman Fu en est au stade de pré-production. Le groupe doit enregistrer le mois prochain, mais déjà, Isabelle peut affirmer que le contexte de production fera la différence quant au résultat final. « Ce sera un album plus homogène, puisqu'on crée les chansons dans un laps de temps plus rapproché que pour les deux albums précédents. » Auparavant, la production des albums pouvait s'étendre sur une ou deux années, ce qui conférerait une dimension éclectique par ailleurs très appréciée lors des prestations du band : « Ça nous sert en show, parce qu'on bouge beaucoup, avec le côté théâtral, c'est plus progressif, plus planant. » Donc, le

prochain disque sera plus rock, et plus simple dans le développement des chansons : « Il y aura 3 ou 4 chansons assez planantes, mais sinon, ce sera généralement plus rock. » Question de donner du vécu aux chansons avant d'entrer en enregistrement, Caïman Fu testera certainement son nouveau

« Caïman Fu : des mélodies qui gravitent tantôt autour d'un rock épicié-métissé, tantôt autour de musiques plus planantes. »

matériel en show : « C'est quand tu joues *live* que tu te rends compte de la structure, du travail qu'il reste à faire », conclut la chanteuse Isabelle Blais.

En somme, c'est une expérience unique qui attend les gens le 20 novembre prochain au Gambrinus. Que celles et ceux qui ont manqué le train - et les billets - se ressaisissent : Caïman Fu reviendra faire les 400 coups à Trois-Rivières en février. Et d'ici la sortie du troisième album, prévue pour la fin du printemps 2008, on ne se lasse pas d'écouter les premier (*Caïman Fu*, 2003) et deuxième albums (*Les charmes du quotidien*, 2005) de la formation. De l'énergie en bloc!

Pour vous préparer pour le spectacle...

Site Internet de Caïman Fu
www.caimanfu.com
 MySpace de Caïman Fu
myspace.com/caimanfumusic
 Site Internet de Fun Carmen
www.funcarmen.com

UNE INITIATIVE ÉTUDIANTE SENSÉE L'Art-BorèSens

ÉLISE PAUZÉ-GUAY

Étudiante en loisir, culture et tourisme

Pour une deuxième année consécutive, les étudiants en loisir, culture et tourisme présentent, le 20 novembre, au 1012 Nérée-Beauchemin, un événement des plus éclatés.

Arts visuels, performances spontanées, poésie, vidéo, musique

de tout acabit et autres médiums s'amalgameront pour offrir à la communauté universitaire une expérience artistique où les sens seront mis en éveil. La spontanéité étant le mot d'ordre, des espaces seront mis à la disposition du public voulant laisser libre cours à son inspiration.

Tous sont donc conviés à cet *happening* culturel hors normes où la création sera à son état le plus pur...



Photo: Art-BorèSens

L'ÉTREINTE NE SERA PLUS FUGACE, UN TROISIÈME LIVRE DE POÉSIE POUR MARJOLAINE DESCHÊNES

Explorer le rapport à l'autre et la question du temps en poésie

ELIZABETH MARINEAU

 Rédactrice en chef
 redaction.zc@uqtr.ca

L'étudiante et auteure Marjolaine Deschênes lançait son troisième livre de poésie, *L'étreinte ne sera plus fugace*, le 8 novembre dernier au café-bar Le Zénob. À quelques jours du lancement, elle a livré, fébrile, quelques clés pour apprivoiser ses mots.

Au départ, le titre intrigue. S'il fait entre autres allusion à un vers tiré d'*Exosphère*, son second livre (récipiendaire du prix Clément-Morin en 2004), il sous-tend surtout un thème-moteur dans le processus créatif de l'auteure : le rapport à l'autre et la question philosophique du temps : «La rencontre de l'autre implique toujours celle du temps. Souvent, on rate l'autre, on le manque parce qu'on manque de temps. *L'étreinte ne sera plus fugace* est d'abord un souhait : j'aimerais que les relations humaines soient moins fugaces, plus durables et porteuses de sens.» Aussi, précise-t-elle que l'étreinte dont il est question n'est pas néces-

sairement amoureuse ou physique : «Ça peut être une rencontre avec, par exemple, un auteur que tu lis et qui te marque, tu traverses le temps avec cet auteur-là, qui fait du sens dans ta vie.»

Marjolaine a pris 2 ans pour écrire *L'étreinte...*, en parallèle à la rédaction de son mémoire en philosophie, dans lequel elle livrait une réflexion sur la parole poétique. Pour celle qui a obtenu la bourse de recherche doctorale du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), la recherche nourrit le processus créatif : «Je crois que je ne ferais pas les recherches que je fais au doctorat si je ne faisais pas de création. Pour moi, les deux se répondent et s'enrichissent», avoue-t-elle. Se considérant choyée d'avoir obtenu une bourse doctorale, qui lui permet de se concentrer sur ses recherches, elle profite également de cette chance dûment méritée pour consacrer du temps à l'écriture.

L'auteure, qui a commencé à écrire des poèmes à 13 ans, s'est naturellement tournée vers la poésie comme vecteur de création : «Lorsque je commence à écrire, souvent je ressens un trop-plein : une expérience esthétique ou humaine très intense. En poésie,



Marjolaine Deschênes est titulaire d'une maîtrise en philosophie à l'UQTR, dans le cadre de laquelle elle effectuait une recherche qui portait sur la parole poétique. Récompensée de ses efforts, le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) lui octroie en avril 2006 une bourse de recherche doctorale afin qu'elle entame des études doctorales en langue française à l'Université de Montréal. *L'étreinte ne sera plus fugace* est son troisième recueil.

Photo: Elizabeth Marineau

on n'est pas obligé d'être clair; tu peux passer par le symbole, par les allusions... mais il faut trouver le mot juste.» Si elle admet l'hermétisme de ce médium, Marjolaine considère toutefois que la poésie n'est pas donnée, qu'il faut prendre le temps de lire chaque vers : «Il s'agit d'apprivoiser une sensibilité, une atmosphère, le monde particulier d'un auteur, d'un texte. Il ne faut pas chercher à

trouver LA bonne interprétation... C'est difficile et c'est bien ainsi, car sinon ce ne serait plus de la poésie. Ce serait le langage ordinaire.»

En plus de jongler entre recherche et création, l'auteure a également le privilège d'être la maman d'une adolescente. Pour

fébrile de créer : «C'est dur, la création, mais je ne vivrais pas si je ne pouvais pas créer. C'est un parcours existentiel qui m'angoisse extrêmement, mais dont je ne peux pas me passer.» Aussi, clame-t-elle son désir ardent de se lancer dans le roman. Désir qui transparait dans la forme de *L'étreinte ne sera plus fugace* : «Au début, ce sont des poèmes, et puis, à la troisième section, des poèmes en prose.» En changeant de genre littéraire, elle souhaite sortir d'un certain hermétisme, en abordant un genre accessible à un plus grand nombre de gens.

Après deux livres publiés aux éditions d'Art le Sabord, de même que sa participation à deux collectifs d'auteurs et à des revues, Marjolaine Deschênes semble manifestement heureuse de ce troisième livre, publié cette fois aux éditions David. «C'est vraiment un privilège d'être publiée, car on est plusieurs à vouloir le faire. Cette fois-ci, je désirais être publiée à l'extérieur de Trois-Rivières, pour donner encore plus de poids à ma démarche.» À 32 ans, le parcours de cette jeune auteure est sans contredit des plus intéressants. *L'étreinte ne sera plus fugace*, Ottawa, Les éditions David, coll. «Voix intérieures», 2007, 85 p.

elle, rien de plus naturel que de concilier tous ces aspects, dans la mesure où ses divers chapeaux rejoignent au final une grande recherche sur l'être humain et le rapport à l'autre : «Tout cela est tellement imbriqué pour moi : c'est le même moteur dans chaque domaine.»

À quelques jours du lancement de son recueil, un brin angoissée, Marjolaine avouait qu'elle devra se remettre sitôt le lancement accompli dans un autre projet,

«Avec *L'étreinte ne sera plus fugace*, j'aimerais que les relations humaines soient moins fugaces, plus durables et porteuses de sens.»

LA BANDE DESSINERIE

UN DES PLUS GRANDS CHOIX DE BANDES DESSINÉES AU QUÉBEC

BANDES DESSINÉES



JEUX DE SOCIÉTÉ



JEUX DE RÔLES



GAMES WORKSHOP


 820, BOUL. DES RÉCOLLETS, CENTRE D'ACHATS NORMANDVILLE
 (FACE AU CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES)

819-371-1000

SCFP 2661


SYNDICAT DES CHARGÉS DE COURS DE L'UQTR

 La qualité de l'enseignement
 nous tient à cœur

 C.P. 500, Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7 (819) 376-5044
 Syndicat.charge.cours@uqtr.ca

L'AUTEUR STÉPHANE DOMPIERRE AU CLÉMENT MORIN

Quand un mal élevé parle des vraies affaires...

ELIZABETH MARINEAU

Rédactrice en chef
redaction.zc@uqtr.ca

Dans le cadre des rencontres littéraires du Clément Morin, Patricia Powers recevait le dimanche 28 octobre l'auteur Stéphane Dompierre pour discuter de son deuxième roman, *Mal élevé*. Fier d'un premier succès obtenu avec *Un petit pas pour l'homme* (2004, Québec Amérique), Dompierre se décrit volontiers comme un «bum chez les bourgeois et un intello chez les bums». Humble, authentique, «gars».

D'entrée de jeu, Stéphane Dompierre affirme qu'il ne s'attendait pas à ce que les gens lui disent se retrouver dans ses romans : «Quand tu écris ton premier roman, tu l'écris pour toi. Le deuxième était attendu; les gens se demandent si je suis l'homme d'un seul roman ou si j'ai autre chose à dire». Si *Un petit pas pour l'homme* racontait l'histoire de Daniel, un gars «casé» qui abandonne tout pour vivre une vie de célibataire remplie de filles, d'alcool et de musique; *Mal élevé* creuse la vie d'Alex, ami libertin et

musicien de Daniel qui choisit de se «caser» pour vivre les déboires quotidiens de la vie de couple. L'auteur dit fouiller la psychologie masculine pour parler des choses moins abordées : une vision «mâle» qui dérange un brin, juste assez.

Dompierre ne possède pas de formation littéraire. À l'image de ses personnages, il a flirté une dizaine d'années avec la musique, puis a abandonné pour l'écriture. Si l'aventure littéraire, à l'instar de la musique, ne lui avait pas apporté le succès, il avoue qu'il aurait persévéré : «Même si le premier roman n'avait pas été publié, j'aurais écrit le deuxième. La littérature, comme la musique, est un vecteur de création; pour moi, ce vecteur est nécessaire à ma survie.» Dans cette optique, il considère ses années de musique comme parties prenantes d'un processus de recherche qui aura permis d'accroître la crédibilité de ses personnages. Dans cette veine, certains détails de la vie de Dompierre semblent ressortir chez ses personnages, aussi l'auteur questionne-t-il l'autofiction : «Tu te sers de certaines parties de ta vie et tu y mets ton émotivité? Tous les romans sont autofictifs à ce moment-là.» Il trouve plus difficile d'écrire une scène vécue qu'une scène inventée,

car le vécu est sujet à beaucoup de dépoussiérage, question d'épurer les détails anecdotiques qui collent moins au roman.

Le roman *Mal élevé* est une réflexion sur le besoin de reconnaissance, chaque partie étant chapeauté par un intertexte lié à ce besoin dans un contexte réel, qu'il s'agisse d'un clin d'œil à la télé-réalité ou à Mark David Chapman, l'assassin de John Lennon. Dompierre exploite également beaucoup le thème du manque de communication des personnages. Par exemple, le héros Alex, dans sa relation avec sa copine Sandrine, ne comprend pas tout ce qui se passe, mais ne pose pas de question, n'explique pas, laisse tout aller. Réflexion sur l'engagement, certes, ce roman approfondit parallèlement la question de l'abandon : «Dans l'engagement, on peut pas tout tenir en même temps; il faut lâcher des choses...»

Stéphane Dompierre souhaitait un héros stable, un modèle solide d'homme. Il justifie son choix en abordant brièvement les modèles masculins qui circulent actuellement dans les médias, aussi déplore-t-il que «non seulement, on a une image d'imbécile et de non-débrouillard, mais en plus, c'est nous qui la véhiculons.» Le



Dompierre se décrit volontiers comme un «bum chez les bourgeois et un intello chez les bums».

héros Alex est donc très sexuellement affirmé, titillé par tout sujet féminin, qu'il s'agisse de sa voisine exhibitionniste ou de sa belle-sœur nymphomane. Et pourtant, il résiste aux tentations quotidiennes, choisissant de dire non pour assumer son choix d'engagement, «ce n'est pas parce qu'on est avec quelqu'un qu'on ne peut pas rencontrer quelqu'un qui pourrait nous plaire; la question est de savoir si on veut tout recommencer avec l'autre...»

Des projets à venir pour Dompierre? Deux projets de films sont en branle, de même que deux livres, qui seront complètement différents de ses deux premiers : «Je ne peux pas écrire un troisième roman avec une histoire d'amour, je ne suis *pu* capable.» En 2008, une bande-dessinée, créée en collaboration avec l'illustrateur Pascal

Girard, sera publiée chez Québec Amérique. Les rumeurs veulent aussi que *Mal élevé* soit porté au grand écran, mais rien de moins sûr que le monde du cinéma. D'ici là, on se donne un temps de lassitude pour se délecter des deux ouvrages déjà publiés.

Pssst !

Stéphane Dompierre possède son blogue, où l'auteur démontre par ses propos qu'il ne manque pas de couilles! On peut notamment y voir un avant-goût de sa collaboration avec Pascal Girard pour une BD qui sortira en 2008. À vos claviers! <http://stephane-dompierre.blogspot.com/>

URGENT BESOIN D'INTIMITÉ

Quand les grands collent à la maison

JOANIE ÉBACHER

Étudiante en communication sociale

Les Nouveaux compagnons, troupe de théâtre de plus de 85 ans, persévère à travers les années en étant toujours bien présente à Trois-Rivières. La troupe présente cette année une pièce rafraîchissante et divertissante, qui risque de bien faire jaser dans les chaudières...

En effet, la troupe arrive en force pour débiter sa programmation 2007-2008 avec *Urgent besoin d'intimité*, pièce qui a déjà été jouée en 1991. Toujours d'actualité, l'auteure Chantal Cadieux a tout au moins réadapté cette comédie aux couleurs de notre génération. Quelques détails ont été modifiés, comme l'élimination des scènes où les comédiens jouaient en fumant la cigarette.

Vous avez pu voir le nom de Chantal Cadieux dans plusieurs productions cinématographiques

comme *Elles étaient cinq*, *Crazy* ainsi que les téléséries *Providence*, *Ent'Cadieux*, *Hommes en quarantaine* et *Tribu.com*. L'auteure a en effet un gros bagage derrière elle et ne décevra probablement pas avec cette pièce réaliste qui parle de la vraie vie. Pour appuyer son travail, Mme Cadieux s'est entourée d'une bien belle brochette pour monter sur les planches de la scène trifluvienne; il sera donc possible de voir à l'œuvre les Michèle Fleury, Luc Fleury, Frédérique Lévesque-Saindon (étudiant à l'UQTR), Geneviève Bournival et Sophie Paradis (comédienne dans *L'auberge du chien noir*). Ces acteurs vous feront vivre des minutes de plaisir intense par le biais de cette pièce loufoque qui traite d'un problème que plusieurs reconnaîtront probablement : la difficulté d'avoir un peu d'intimité en raison des enfants qui «collent» à la maison à un âge décisif, soit 26 ans.

Cette production promet des rires à n'en plus finir, puisque son

but est avant tout de divertir. En plus, elle réserve des surprises étonnantes qui tiendront en haleine jusqu'à la toute fin. Il ne faut surtout pas manquer cette chance de décompresser avec les Nouveaux compagnons! *Urgent besoin d'intimité* sera présenté du 1^{er} au 3 novembre à 20 h, le 4 novembre à 14 h ainsi que du 7 au 10 novembre à 20 h à la salle Anaïs-Allard-Rousseau, de la Maison de la Culture de Trois-Rivières.

Qui sait, peut-être que cette pièce sonnera des cloches à certains «Tanguy», et fera réaliser à de grands enfants qu'il est temps de laisser l'intimité aux parents, de quitter le nid familial afin de voler de leurs propres ailes. Bon spectacle!

Urgent besoin d'intimité sera présentée du 1^{er} au 3 novembre à 20 h, le 4 novembre à 14 h et les 7 et 10 novembre à 20 h à la Salle Anaïs-Allard-Rousseau, de la Maison de la Culture de Trois-Rivières.

Partys de Noël, partys d'associations étudiantes, activités de financement, 5 à 7 ...

Réservez le Zénob pour vos activités!

Vaste sélection de bières

BRASSERIE MCAUSLAN

zenob
Café Bar

Café Bar le Zénob
171, rue Bonaventure
Trois-Rivières
819.378.9925

INFORMATION, DIVERTISSEMENT ET VULGARISATION AU RENDEZ-VOUS

Branche-toi à *La Connexion*

Zone Campus, une division de la radio campus des étudiants de l'UQTR - CFOU-FM, présente, tout au cours de la saison 2007-2008, une série de portraits de ses émissions diffusées sur les ondes du 89,1 FM. Cette action poursuit l'objectif de faire connaître à la communauté universitaire et trifluvienne la diversité de la programmation de la radio campus de Trois-Rivières.

MARC PÉRIARD

Directeur général
dgcfou@uqtr.ca

Diffusée au 89,1 FM, les lundis de 11 h à 13 h, l'émission *La Connexion* propose au public un amalgame des récents développements qui touchent l'informatique, les jeux vidéo et les nouvelles technologies.

Animée depuis janvier 2004 par Mathieu Plante, webmestre de la station, l'émission *La Connexion* est un concentré d'informations touchant le domaine des nouvelles technologies, de l'informatique et des jeux vidéo. En deux heures, l'animateur tente coup sur coup l'expérience radiophonique de faire le tour des nouveautés liées à ces trois secteurs d'activité fort populaires auprès des jeunes et des moins jeunes.

Et pour cause. Rares sont les domaines d'activité de notre société qui attirent autant d'amateurs, voire de véritables passionnés. Faisant preuve de cette même contagion, Mathieu Plante met tout en oeuvre à chaque semaine pour intéresser tant les érudits que les novices en la matière. « Mon objectif est d'informer, de divertir et de simplifier auprès du public, le monde de l'informatique, des jeux vidéo et des nouvelles technologies en vue d'intéresser le plus de gens possible », explique-t-il.

Centrée sur un auditoire en particulier, *La Connexion* fracasse les barrières hermétiques du monde informatique pour les rendre accessibles à tous. De ce

fait, *La Connexion* départit cet univers complexe de son image ultra-spécialisée en vulgarisant au possible la dite matière par un style énergique et vivifiant. Parsemée de chroniques et de critiques, *La Connexion* touche spécifiquement au monde du « gadget », du web, des jeux disponibles sur Internet, des jeux vidéo et des foires de jeux vidéo en émergence à travers le monde. De plus, on y retrouve les sorties des nouveautés en matière de matériel informatique et une foule d'informations portant sur les nouvelles technologies.

Co-animée sporadiquement dès ses débuts en 2004, *La Connexion* s'adjoint à l'heure actuelle, la participation de Caroline Cloutier, étudiante au programme de Baccalauréat en Communication sociale à l'UQTR. *La Connexion* propose un style interactif entre l'animateur et sa collaboratrice où commentaires et critiques agrémentent le flot d'informations continu. À ce point populaire, *La Connexion* reçoit hebdomadairement l'appréciation du public par le biais de suggestions. À cet effet, « j'aime que les gens me conseillent et qu'ils m'incitent à diffuser de nouvelles trames sonores de jeux vidéo en plus de me procurer de nouvelles séries de celles-ci », commente l'animateur. D'ailleurs, Mathieu Plante interpelle les auditeurs et futurs auditeurs en appelant ceux-ci à établir une collaboration spéciale avec lui via son site Internet : unechance.com.

D'autant plus, les auditeurs retrouveront sur ce site web tous les liens de ce qui est évoqué au cours de chaque émission, en plus de pouvoir télécharger tous les



« Parce qu'à *La Connexion*, on parle des choses qui vous intéressent, des choses qui vous importent le plus »

mp3 des pièces musicales diffusées lors de chaque émission. Certes, la portion musicale ne représente pas le fer de lance de *La Connexion*, mais elle permet tout de même l'écoute d'une dizaine de pièces issues du palmarès de CFOU-FM.

Avec un tel contenu constamment revigoré, *La Connexion* est certainement promue à un bel avenir; un avenir tout aussi florissant que les domaines qu'elle explore avec autant de passion. D'ailleurs, l'interlocuteur insiste pour affirmer qu'il souhaite que cette émission demeure longtemps

et qu'elle se développe continuellement, non seulement parce qu'elle cadre à merveille avec les habitudes des jeunes universitaires, mais aussi « parce qu'à *La Connexion*, on parle des choses qui vous intéressent, des choses qui vous importent le plus », clame-t-il en résumé.

Prenez note que *La Connexion* est diffusée en direct sur les ondes de CFOU 89,1 FM tous les lundis de 11 h à 13 h et qu'elle est diffusée en rappel les jeudis de 11 h à 13 h. Pour de plus amples détails, rendez-vous au www.cfou.ca.

Petites vites culturelles

Savez-vous tricoter?

Le 28 octobre dernier, Tricot Machine remportait le Félix de la révélation de l'année lors de la 29^e édition du Gala de l'Adisq, qui avait lieu au théâtre Saint-Denis. Le duo trifluvien, composé de Mathieu Beaumont et de Catherine Leduc, a ainsi devancé les Damien Robitaille, 3 gars su'l sofa, Audrey de Montigny, et les Vulgaires Marchins.

Dans le gala hors d'ondes, qui avait lieu la semaine précédente, Tricot Machine avait également reçu le Félix de la plus belle pochette d'album.

Sept mois après la sortie de son album éponyme, la formation se voit ainsi récompensée d'avoir tricoté une maille bien colorée dans le Québec musical de 2007. Site Internet : <http://www.myspace.com/tricotmachine>

Bloc de dessin : une expérience unique

Les jeudis soirs, de 19 h à 21 h 30, se tiennent des sessions de dessins d'après modèles nus. Les activités du Bloc de dessin ont lieu au local 2023 du pavillon Benjamin-Sulte à l'Université.

Les frais d'adhésion au Bloc de dessin sont de 5 \$, et pour chaque séance, il en coûte 5 \$. Dans les ateliers, on trouve des chevalets, des lumières, quelques carnets de dessin et du fusain à prêter aux membres. Il est aussi possible de se procurer des matériaux au prix coûtant sur place.

Durant près de 2 h 30, il est ainsi possible de figer sur papier des esquisses d'après des modèles féminins ou masculins, d'explorer le dessin sous l'une de ses formes les plus vivantes et de laisser libre cours à l'imagination et aux crayons, stylos et fusains.

Site Internet : <http://dessin3r.blogspot.com/> (E.M.)

Foire du livre

Des rabais allant jusqu'à

80%

12 au 16 novembre
Dans le Hall Gilles-Boulet



COOPSCO TROIS-RIVIÈRES



819-371-1004
www.cooputr.qc.ca

SOCCER MASCULIN

Les Patriotes coulés en une minute



ANDRÉ MARTIN
Chef de pupitre | Sports
sport.zc@uqtr.ca

La saison des Patriotes soccer masculin est terminée. Cette année, les hommes de Pierre Clermont rateront les séries. Leur match nul contre Sherbrooke leur aura finalement coûté très cher.

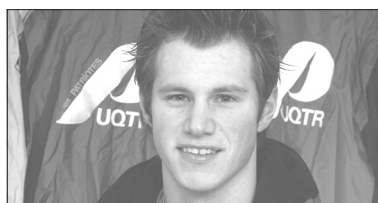
Vendredi dernier, les Patriotes menaient 1 à 0 avec moins de

Les Patriotes de la semaine



Du 22 au 28 octobre

Mathieu Gravel, vétéran de trois saisons avec la formation masculine de hockey, mérite le titre de Patriote de la semaine grâce à une production de trois buts et une passe dans une victoire des Patriotes de 5 à 1 contre les Ravens de l'Université Carleton. Même s'il était blessé vendredi, Gravel est revenu en force samedi pour porter sa fiche à cinq buts et six passes en seulement quatre rencontres. Mathieu Gravel complète sa 3^e année au baccalauréat en kinésiologie.



Du 29 octobre au 4 novembre

Jonathan Boutin, vétéran de trois saisons avec la formation masculine de hockey, a enregistré trois buts et une passe lors de la dernière semaine, pour mériter le titre de Patriote de la semaine. Vendredi dernier, Jonathan Boutin a sonné le réveil des Patriotes, qui tiraient de l'arrière 2 à 0 contre les Stingers de Concordia, en enregistrant son premier but du match au début de la seconde période. Jonathan Boutin débute sa 3^e année au baccalauréat en administration.

Photos : Patriotes

trente minutes à jouer contre le Vert et Or.

Par contre, en moins d'une minute, le vent a basculé, tout comme les espoirs des Patriotes de participer aux séries.

Les Sherbrookoïses ont inscrit deux filets en moins d'une minute et les Patriotes ont dû se contenter d'un verdict nul de 2 à 2, grâce à un but sur un tir de pénalité, en fin de rencontre. Ils ont cependant inscrit un seul point pour le match nul, au lieu de trois points pour la victoire.

«Les dirigeants du Vert et Or ont embarqué un bon attaquant en fin de rencontre et il a changé les choses, a noté Pierre Clermont. On lui a laissé prendre un bon tir et après, nous étions sonnés par ce but. Nous avons mal réagi pendant cinq minutes. Ce match nous a fait très mal au classement, tout comme notre revers de 1 à 0 contre Concordia, alors que nous avions inscrit 30 tirs au but. Ce dernier match fut, je pense, le point tournant de notre saison.»

L'an dernier, les Patriotes s'étaient inclinés en demi-finale des séries, contre l'Université de Montréal.

Le dimanche 28 octobre, les Patriotes accueillent Laval pour le dernier match de la saison.

Ils se sont inclinés 3 à 2, mais ils ont livré un bon match, face à l'une des deux meilleures formations québécoises. Le rapide Ghislain Tapsoba et l'attaquant Stéphane Boisvert ont inscrit les deux buts des Patriotes.

«Ce fut encore une fois l'histoire de notre saison, à savoir qu'on n'a pas marqué beaucoup de buts,

rappelle Clermont. Nous avons inscrit 12 filets en 12 rencontres cette année. Au moins, ce qui est intéressant, c'est que nous avons joué nos meilleurs matchs contre les meilleures équipes. Nous étions à égalité en fin de rencontre, mais ils ont marqué sur un but un peu con sur un coup franc. Ce ballon avait des yeux, comme on dit. On va s'asseoir cette semaine avec les joueurs pour essayer de voir ce qui n'a pas fonctionné en attaque cette année.»

Héroux sur la première équipe d'étoile

L'attaquant-vedette des Patriotes, Guillaume Héroux, a été choisi sur la première équipe d'étoile du circuit universitaire québécois. Avec huit buts, Héroux a pris le deuxième rang des buteurs du circuit. Il a notamment inscrit huit des 12 buts des Patriotes cette année.

Trois autres joueurs des Patriotes ont été honorés. Le demi Ghislain Tapsoba et les défenseurs Nicolas Benoit et Alejandro De Castro ont quant à eux été choisis sur la deuxième équipe d'étoile du circuit. Benoit a également mérité l'honneur du joueur possédant le meilleur esprit sportif du circuit.

Pierre Clermont a déjà hâte à la saison intérieure, qui commencera en janvier. Les Patriotes auront la possibilité de remporter un troisième titre consécutif, pour la saison hivernale, mais cette année, les formations évolueront à 11 sur des terrains intérieurs synthétiques. Est-ce que cette première favorisera les Patriotes? À suivre...

On a besoin de toi

- Pour favoriser la culture des premiers quartiers
- Pour accompagner les enfants dans les préparations de leur spectacle

**Devient intervenant jeunesse
1 heure / semaine**

✓ **Expérience reconnue pour le CV**

Viens nous rencontrer

**Quand : mardi 20 novembre 19h ou
mercredi 21 novembre 10h30**
**Où : Salle du C.A., COMSEP, Trois-Rivières,
1060 St-François-Xavier**

Pour nous rejoindre :
courriel : spectaclecomsep@hotmail.com
téléphone (Michaël Lafontaine) : 819-697-8114



**PRIX ESCOMPTÉS
POUR TOUS LES ÉTUDIANTS!**

sur présentation de la carte étudiante, vous avez droit à "la colonne de droite" sur notre liste de prix.

(www.ordigros.com/liste_prix_catégories.php)

Valide jusqu'au 31 mai 2008

RABAIS 200\$

Obtenez un rabais de 200\$ en vous abonnant à sympatico Haute vitesse (Détails en magasin)

FINANCEMENT RAPIDE SUR PLACE:

A l'achat d'un système complet, vous pouvez obtenir du financement à **9.9%** sur 12 ou 24 mois.

Vous pouvez aussi obtenir un **3 mois Gratuit** pour toutes pièces informatiques achetées en magasin.

Informez vous !

ORDINATEUR EN GROS

Les mêmes **BAS** prix qu'à Montréal **ici** à Trois-Rivières

Service d'installation et de réparation à domicile et en entreprise

1650 6^{ième} rue, Trois-Rivières

819 378-4303
www.ordigros.com

STATISTIQUES

Ligues intra-murales

Hockey cosom masculin (mercredi)

Équipes	PJ	V	D	N	BP	BC	PTS	Éth.	Total
Les Beeper's	5	5	0	0	40	9	10	10	20
Le Gold'iette	5	5	0	0	39	10	10	9	19
Les Stratèges	5	3	1	1	27	25	7	10	17
EPS Express	5	4	1	0	38	15	8	8	16
Les Moustaches	5	3	1	1	25	14	7	8	15
La Combinaison	5	4	1	0	29	15	8	7	15
GCP	5	2	3	0	18	42	4	10	14
Les Staches	5	1	2	2	17	22	4	10	14
Les Comshots	5	2	2	1	23	30	5	9	14
Mean Machine	5	2	3	0	18	28	4	10	14
Les Métronomes	5	2	3	0	16	17	4	9	13
Les Dirty Denis	5	2	2	1	23	9	5	8	13
TKO	5	1	3	1	21	34	3	9	12
Heemdeez	5	1	4	0	26	40	2	9	11
Les Langues gl.	5	1	4	0	14	37	2	9	11
BDN	5	1	3	1	16	27	3	8	11
Les Converses	5	1	4	0	25	36	2	8	10
L'équipe de ta mère	5	1	4	0	16	23	2	7	9

Hockey cosom masculin (mardi)

Équipes	PJ	V	D	N	BP	BC	PTS	Éth.	Total
Les Fondues	4	3	0	1	26	12	7	8	15
Miracle	4	2	2	0	17	17	4	8	12
Les odeurs de K	4	1	1	2	18	21	4	8	12
Spider Pig	4	0	2	1	7	18	1	7	8

Soccer extérieur mixte

Équipes	PJ	V	D	N	BP	BC	PTS	Éth.	Total
Subluxateurs	5	3	1	1	27	16	7	10	17
Mean Machine	5	3	1	1	27	29	7	10	17
Comm Shots	5	3	1	1	22	24	7	10	17
Les Œufs	5	2	1	2	27	16	6	10	16
Récréo	5	2	2	1	22	25	5	10	15
RCU	5	2	3	0	17	15	4	10	14
Chiro	5	1	4	0	24	25	2	10	12
Masters	5	1	4	0	21	36	2	10	12

Ultimate Frisbee

Équipes	PJ	V	D	N	F	PTS
Groupe A						
Truc	6	6	0	0	0	18
Les Zébu-Profane	6	4	2	0	0	14
S.M.A.L.L.	6	2	4	0	0	10
(P.K.F.)	6	0	6	0	0	6
Groupe B						
La Relève	5	4	1	0	0	13
Les amis du frisbee	5	4	0	0	0	12
Dream Team 5000	5	3	0	0	2	9
Les Apôtres	5	2	1	0	2	7
Les Zin-nez	5	1	3	0	1	6
Les Psychopathes	5	1	3	0	1	6

Volley-ball mixte

Équipes	Sets joués	V	D	PP	PC	Ratio P/C
Groupe 1						
Mini-Wheats	6	6	0	150	109	1.38
Chasse-Galerie	6	3	3	127	143	0.89
ITR	6	3	3	134	151	0.89
Les Habs	6	0	6	130	152	0.86
Groupe 2						
Subluxateurs	6	5	1	146	114	1.28
Natural Killer	3	2	1	70	49	1.43
Fireball	6	1	5	116	145	0.80
Les Calinours	6	1	5	109	146	0.75
Groupe 3						
Les Sympathiques	6	5	1	148	82	1.80
Jonathan Bonneville	6	4	2	122	135	0.90
Catapultes	3	2	1	77	71	1.08
Les All Dressed	6	1	5	106	152	0.70

Équipes des Patriotes

Soccer féminin (classement final)

Équipes	PJ	V	D	N	BP	BC	+/-	PTS
Laval	14	10	0	4	43	3	40	34
Montréal	14	9	1	4	46	7	39	31
McGill	14	8	1	5	25	6	19	29
Sherbrooke	14	9	4	1	35	21	14	28
Concordia	14	4	9	1	16	32	-16	13
UQAM	14	2	9	3	8	28	-20	9
UQTR	14	2	11	1	11	48	-37	7
Bishop's	14	1	10	3	8	47	-39	6

Soccer masculin (classement final)

Équipes	PJ	V	D	N	BP	BC	+/-	PTS
Montréal	12	6	1	5	17	8	9	23
Laval	12	6	1	5	28	17	11	23
UQAM	12	4	3	5	16	14	2	17
McGill	12	5	5	2	21	17	4	17
UQTR	12	4	5	3	12	16	-4	15
Sherbrooke	12	3	7	2	9	14	-5	11
Concordia	12	2	8	2	9	26	-17	8

Hockey masculin

Équipes section Est	PJ	V	D	N	DP	BP	BC	+/-	PTS
McGill	8	4	3	0	1	24	23	1	9
UQTR	7	4	2	0	1	28	18	10	9
Ottawa	8	4	0	0	23	23	0	8	
Concordia	7	4	3	0	0	29	27	2	8
Carleton	8	3	4	0	1	17	29	-12	7

Préparation : André Martin et Mathieu Plante

PATRIOTES HOCKEY

Succès mitigé sur la route



STÉPHANE ROBERT
Collaborateur
steph_biomed@hotmail.com

Le 26 octobre dernier, les Patriotes amorçaient une série de quatre rencontres disputées à l'étranger, affrontant coup sur coup les Ravens de Carleton à deux reprises, puis les formations montréalaises de McGill et Concordia. Malgré deux défaites, les Patriotes auraient facilement pu revenir à Trois-Rivières avec une fiche parfaite.

Les 26 et 27 octobre derniers, les Patriotes croisaient le fer, pour la toute première fois de leur histoire en saison régulière, avec les Ravens de l'Université Carleton (Ottawa). Cette nouvelle formation du circuit universitaire de l'Ontario ne s'en laisse pas imposer et cause jusqu'à maintenant bien des surprises; après avoir vaincu Ottawa et McGill, ils se sont payés ni plus ni moins que les Patriotes par le compte de 2-1 lors de la rencontre initiale de cette courte série. Une amère défaite, la toute première des Pats en temps réglementaire cette saison.

Les Patriotes étaient toujours privés des services de Thierry Poudrier, encore incommodé par

des maux de tête, de même que de son compagnon de trio Mathieu Gravel, blessé aux côtes.

« Ils ont comptés deux buts extrêmement chanceux, du genre qui va se produire une ou deux fois dans l'année, mais ce soir deux fois dans le même match et ça nous coûte la partie en plus », commente l'entraîneur-chef Jacques Laporte, visiblement déçu de la tournure des événements. « Ce sont deux points qui vont nous faire mal, mais en même temps cela fait partie du cheminement et du développement de l'équipe... », a-t-il ajouté après la victoire des siens le lendemain.

Les Patriotes ont profité du deuxième affrontement pour donner l'heure juste aux Ravens et prendre leur revanche. Sans buts chanceux, la formation ontarienne n'a pu faire le poids devant la troupe de Jacques Laporte, échaudée par la défaite crève-cœur de la veille. Du jeu beaucoup plus robuste, de solides et sévères mises en échec de parts et d'autres. De plus, le retour de Mathieu Gravel dans l'alignement n'est pas passé inaperçu; auteur de trois buts et une passe, il a sans contredit été le héros de la rencontre, qui s'est soldée par une victoire des siens de 5 à 1. Ils faisaient la preuve que la défaite subite moins de 24 heures auparavant n'était qu'un accident de parcours.

« On est allé chercher plus de momentum qu'hier; on avait les deux pieds dans la même bottine et on ne patinait pas trop, alors

... suite en page 17

NOUS RECHERCHONS DES PASSIONNÉS...



Steve Poirier

Étudiant au doctorat à l'unité de recherche en biochimie neuroendocrinienne, sous la supervision du Dr Nabil G. Seidah. Le projet de recherche de Steve vise à identifier de nouvelles cibles thérapeutiques pour contrer l'hypercholestérolémie familiale. Steve travaille sur une protéine qui s'appelle PCSK9, qui est nécessaire pour contrôler les niveaux de cholestérol plasmatique.

40 ans

de formation et de recherche pour la vie!

La recherche biomédicale vous captive?

Depuis sa fondation en 1967, l'IRCM offre à ses étudiants diplômés et stagiaires postdoctoraux une formation de qualité dans un environnement multidisciplinaire performant et un accès à des équipements ultramodernes.

Nos chercheurs, reconnus sur la scène internationale dans de nombreux domaines, vous préparent à une carrière scientifique prometteuse.

Renseignez-vous dès maintenant au sujet de nos programmes d'études supérieures et de formation postdoctorale. Les possibilités d'obtenir une bourse sont aussi excellentes.

40 ans
1967-2007

IRCM
Institut de recherches cliniques de Montréal
La formation et la recherche pour la vie

www.ircm.qc.ca
admission@ircm.qc.ca
(514) 987-5527

... suite de la page 16

qu'aujourd'hui, on s'est servi de notre vitesse, notre point fort depuis le début de l'année, et c'est ce qui a fait la différence », résume Mathieu Gravel, le joueur du match et Patriote de la semaine.

« Je pense que ça a donné une petite leçon aux gars d'avoir perdu hier même si nous avons dominé dans l'ensemble. C'est la prise de conscience de chacun au niveau de l'intensité qui a fait la différence », mentionne quant à lui Jacques Laporte, soulignant également la discipline de sa troupe malgré les soubresauts de l'arbitre et les coups vicieux reçus. « Notre niveau d'émotions doit toujours être au maximum; de l'émotion bien canalisée, c'est toujours profitable pour une équipe », renchérit-il.

Hantés par les fantômes du McConnell Arena

Alors que les Redmen de McGill éprouvent de la difficulté à gagner sur la glace du Colisée, n'ayant pu y remporter la victoire depuis janvier 2002, il en est de même des Patriotes sur la glace du McConnell Arena, le domicile des Redmen. La cohorte de Jacques Laporte n'y a pas gagné depuis le 25 octobre 2003, alors qu'ils

l'avaient emporté 2-1 en prolongation. Une disette de plus de quatre saisons...

« Ça a toujours été comme ça ici; je ne sais pas s'il y a des fantômes dans l'aréna ou quoi, mais il me semble qu'on avait assez bien joué pour gagner ce soir », remarque l'entraîneur-chef des Patriotes.

Ce deuxième affrontement a débuté de pareille façon que le précédent, les Redmen prenant une avance de 2-0 tôt dans le match; deux filets marqués en moins d'une minute. Fidèles à eux-mêmes, les Pats nivelèrent la marque peu après; un second effort permit à Jonathan Boutin d'enfiler son 6^e filet de la présente campagne, suivi du premier but de Keven Petit dans l'uniforme du vert et orangé. Quatre buts comptés en moins de trois minutes et à la suite de mêlées devant le filet. Retraités au vestiaire avec une avance d'un but, les rouges ont renchérit avec deux buts au 2^e vingt, profitant des ratés du jeu de puissance des Pats (0/5) pour mettre, à 5-2, le match hors de leur portée. Les Trifluviens ont exercé beaucoup de pression en territoire offensif à la fin du 2^e engagement, maîtrisant la rondelle avec brio mais demeurant incapables de capitaliser sur la séquence. Frédéric St-Denis, troisième pointeur

de l'équipe, ranima l'espoir des siens en début de 3^e période; un but sur lequel les officiels ont accordé une aide à Thierry Poudrier, alors confortablement assis dans les gradins... Marque finale: 5-3 pour les Montréalais, dont l'heure de la revanche avait sonné. Une défaite à la fiche du très peu superstitieux numéro 13, Sylvain Michaud. Omettant la marque finale, on dira que les Redmen n'ont pas offert une meilleure performance que leurs rivaux.

« On dominait tout de même la partie, on est revenu, mais quand tu cours toujours après ta queue, il vient un moment où tu ne peux plus la rattraper... », commente Jacques Laporte avec la verve qu'on lui connaît. « Ils n'ont pas joué pour nous battre et on s'est battu nous-mêmes... », résume-t-il, un peu amer.

Les matchs se suivent, mais...

Les Patriotes complétaient leur périple de quatre matchs à l'étranger en se mesurant aux Stingers de Concordia. Le début de la partie fut légèrement retardé, un problème de générateur électrique menaçant de plonger l'amphithéâtre dans la noirceur la plus totale. Aux premiers abords,

les hommes de Jacques Laporte semblent prendre l'habitude d'accorder les deux premiers buts, ce qu'ils avaient fait au cours des deux dernières rencontres. À mi-chemin de l'engagement initial, le long retour accordé par Nick Majeau sur un lancer inoffensif fut redirigé dans une cage laissée béante. Les Patriotes étaient parvenus, quelques instants auparavant, à séquestrer les joueurs adverses dans leur zone pendant un moment. Les Montréalais ont ajouté un but à leur avance en début de 2^e période, avant que la première ligne offensive des Pats ne prenne les choses en main. Tout d'abord, Jonathan Boutin brisait la glace pour les siens sur une belle pièce de jeu individuel convertie en échappée, puis Steve Bellefleur créait l'égalité. Alexandre Demers donnait peu après les devants à son équipe pour la première fois en avantage numérique. En 3^e période, les Pats et Jonathan Boutin en particulier ont eu à endurer les railleries des bruyants supporters des Stingers, installés pour l'occasion juste derrière leur banc. Les deux derniers filets des Pats ont été comptés en supériorité numérique par le duo Boutin et Gravel, profitant de la punition majeure de cinq minutes des

Stingers écopée à l'endroit de Mathieu Simoneau. Lacéré au-dessus de l'œil, Simoneau a payé de son hémoglobine le prix de la guerre. Nick Majeau récolte la victoire à son premier match en saison régulière avec les Pats.

Au cours des deux derniers affrontements de cette série à l'étranger, les Pats ont joué avec les nerfs de leurs entraîneurs, concédant les deux premiers buts pour ensuite revenir de l'arrière. Même s'il espère qu'ils n'en prendront pas l'habitude, ce type de situation n'affole pas pour autant le vétéran entraîneur Jacques Laporte.

« Quand tu commences un match où tu n'es vraiment pas là, c'est dur de remonter la pente, mais si c'est parce que tu n'as pas été chanceux ou que ça a mal tourné pour toi, il y a là toujours moyen de se rattraper et c'est ce qu'on a fait ce soir », explique Jacques Laporte, en soulignant l'importance qu'ont joué ses unités spéciales au cours du match.

Les Patriotes joueront leurs prochaines joutes locales les 23 et 24 novembre prochains, alors qu'ils affronteront les formations ontariennes de RMC et Queen's à 19h45 à l'aréna Claude-Mongrain et à 14h au Colisée, respectivement.



matelas Primo
Grandeurs disponible
Simple 199\$
Double 219\$
Queen 249\$



sofa avec récamier en microfibre
(disponible rouge ou chocolat)
499\$



meubler de salle à manger style bar
439\$



causeuse en simili-cuir BY CAST
499\$
aussi disponible en sofa 659\$



MEUBL' EN VRAC
3805. BELLEFEUILLE
TROIS-RIVIÈRES
819.693.4577

prix en vigueur jusqu'au 18 novembre 2007

SOCCER FÉMININ

Le départ de Calmets laissera un grand vide

ANDRÉ MARTIN

Chef de pupitre | Sports
sport.zc@uqtr.ca

Le départ de l'entraîneur-chef de l'équipe de soccer féminin, Yann Calmets, a causé une certaine déception chez les joueuses des Patriotes.

Calmets vient d'accepter un poste avec l'unité régionale de soccer de l'Outaouais. Il ne sera pas de retour avec les Patriotes cet hiver, ni l'automne prochain.

C'est au cours des prochains jours qu'on connaîtra le nom du remplaçant à Calmets. Le trifluvien Nicolas Lesage avait été envisagé pour ce poste, mais l'attaquant consacre présentement ses étés à l'Attak de Trois-Rivières, de la ligue canadienne de soccer.

«J'aurais bien aimé prendre ce poste, mais c'est la première fois que j'ai la chance de voir jouer les filles, cette année, pour leur avant-dernier match, a raconté Lesage. C'est le temps qui manque. Tant que je serai avec l'Attak, je vais laisser la chance aux autres. Après, on ne sait pas...»

Lesage aurait été un candidat idéal parce qu'il a la personnalité pour être un bon entraîneur. Les filles auraient aimé son approche, tout comme elles aimaient celui de Yann Calmets.

«C'est le meilleur entraîneur que j'ai eu dans ma carrière, a lancé la trifluvienne Maude Bellerive, anciennement des Diablos. Yann a une belle approche avec les joueuses. Il nous a beaucoup aidé depuis deux ans. Je suis déçue qu'il parte et j'ai bien hâte de savoir qui va le remplacer.»

Même son de cloche du côté de la recrue Jessica Lavallée, qui a dominé les Patriotes avec trois buts cette année.

«Son départ représente une grande déception pour moi, a noté Jessica Lavallée. Yann nous donnait d'excellents entraînements. C'était une de ses forces. Les pratiques étaient d'un très bon niveau et il a réussi à nous faire remporter deux victoires. C'est encourageant pour l'an prochain.»

Le principal intéressé était heureux d'apprendre les commentaires de ses joueuses.

«Depuis deux ans, j'ai essayé d'entretenir une bonne relation avec les filles, a indiqué Calmets. Ce sont des êtres humains avant tout. J'ai été attentif à leurs styles souvent très différents et j'ai misé sur leurs forces. Je suis toujours venu sur le terrain avec le sourire et j'ai passé une très belle saison avec mes joueuses.»

Calmets espère que son successeur aura plus de temps pour aller

recruter ses futures joueuses. Il y a notamment quelques joueuses des Diablos qui pourraient très bien cadrer avec les Patriotes l'an prochain.

Maude Bellerive vient du Cégep de Trois-Rivières. Elle espère que certaines filles des Diablos viendront se joindre aux Patriotes.

«Cette année, il n'y avait pas de filles chez les Diablos qui pouvaient poursuivre une carrière universitaire, a souligné Bellerive. Ce sera différent l'an prochain. Si les meilleures joueuses de la région se joignent à nous, on va récolter plus que deux victoires par saison. Si les meilleures joueuses de Trois-Rivières restaient avec nous, nous serions aussi fortes que les meilleures formations du circuit.»

Bellerive pourrait porter l'uniforme des Patriotes pour encore deux saisons. La talentueuse milieu de terrain aimerait voir de nouveaux visages l'an prochain.

«Nous avons eu d'excellentes joueuses de Victoriaville cette année, a noté Bellerive. Ce fut très bon pour nous, surtout que l'an dernier, nous n'avions pas remporté un seul match. C'est encore décevant, mais nous sommes à quelques joueuses près pour miser sur une équipe dominante.»

«J'avais été approchée pour jouer à Sherbrooke, mais j'ai préféré Trois-Rivières, a indiqué Jessica Lavallée. Nous étions cinq filles de Victoriaville alors c'était plus facile et plus plaisant. Il y a une grosse marche entre le soccer collégial et celui universitaire. Les filles sont plus agressives, plus grandes et meilleures techniquement. Il ne nous manque pas grand-chose.»

L'entraîneuse du Vert et Or de l'Université de Sherbrooke, Annie Blais, a entraîné son équipe en séries cette année. Habituellement, McGill, UQAM, Laval et Concordia dominent le classement, mais Sherbrooke a délogé Concordia cette année.

Tout comme à Trois-Rivières, les entraîneurs n'ont pas de poste à temps plein. Mme Blais doit avoir un autre travail à temps plein et s'occuper du soccer pendant ses temps libres. Elle déplore, tout comme Yann Calmets, le manque de temps pour recruter.

«À Sherbrooke, nous donnons très peu de bourses pour attirer des joueuses, mais le système coopératif nous aide, souligne Annie Blais. C'est difficile de recruter puisque la saison collégiale se déroule en même temps que la nôtre. On se débrouille comme on peut. Au moins, cette saison, je pouvais compter sur une joueuse de premier plan en la personne de Josée Bélanger, deuxième buteuse du circuit avec 11 buts.»

CANADIAN TIRE

GOODYEAR NORDIC

Fait par Goodyear exclusivement pour Canadian Tire.
Le motif NORDIC et FLOCON DE NEIGE est une marque de commerce de Canadian Tire.

RABAIS 30-60\$ sur un jeu de 4 pneus d'hiver GOODYEAR NORDIC

GOODYEAR NORDIC		Prix cour., ch.	Prix de solde ch.
P155/80R13	79S	49,99	42,49
P185/70R14	87S	82,49	72,49
P185/65R14	85S	89,99	79,99
P205/70R15	95S	97,99	85,49
P195/65R15	89S	98,99	86,49
P225/60R16	97S	122,99	107,99
P215/65R17	98S	129,99	114,99

AUTRES DIMENSIONS EN MAGASIN

Vos CANADIAN TIRE de la Mauricie

**Trois-Rivières • Shawinigan
La Tuque • Cap-de-la-Madeleine**

POUR CONCLURE LA SAISON DE GOLF

Les Patriotes battent la sixième meilleure université au pays

ANDRÉ MARTIN
 Chef de pupitre | Sports
 sport.zc@uqtr.ca

Maxime Barré a été fidèle à lui-même et Philippe Foliot a joué la première ronde de sa vie sous la normale, ce qui a conduit les Patriotes aux grands honneurs du dernier tournoi automnal, présenté à Fredericton, au Nouveau-Brunswick.

Les golfeurs des Patriotes voulaient venger leur défaite face à Laval, en finale du championnat québécois. Rappelons que les protégés de Jean-François Auger avaient battu les représentants du Rouge et Or lors des deux premiers tournois de la saison (les deux premières défaites de Laval en cinq ans) avant de terminer troisième au troisième tournoi. Un changement dans les ordres de départ, à la dernière minute, avait déstabilisé les golfeurs des Patriotes, qui rêvaient d'un premier

titre provincial. Au cumulatif des trois épreuves provinciales, les Trifluviens ont pris le deuxième rang.

À Fredericton, les Patriotes pouvaient donc renouer avec la victoire. Dès la ronde initiale, le capitaine Maxime Barré a joué moins deux, pour prendre la tête du classement individuel.

La surprise est cependant venue de Philippe Foliot, qui a roulé un excellent 71, soit un coup de moins que la normale. Il s'agissait d'une première dans la carrière de ce golfeur. Le fait est plutôt rare puisqu'une énorme pression entoure les golfeurs lors des tournois universitaires.

«Après l'histoire de Sorel (lire la finale du championnat provincial), cette victoire met un baume sur ces événements et ça termine très bien notre année, souligne Foliot. Je suis très fier d'avoir joué sous la normale et ça a vraiment aidé l'équipe. J'étais déçu le lendemain de jouer un 81, mais au dernier trou, j'ai dû réussir un roulé de six pieds pour donner la victoire à notre équipe. C'était une énorme pression parce que je savais

que je devais réussir ce roulé, mais je l'ai fait.»

L'entraîneur-chef des Patriotes avait les larmes aux yeux au terme de ce tournoi regroupant plusieurs des meilleures universités de l'Est du Canada. Laval était cependant absente.

«J'ai été vraiment fier de voir mes gars rebondir après tout ce qui est arrivé en finale du provincial, a noté Auger. C'est la victoire la plus savoureuse que j'ai vu depuis longtemps. Nous avons tout de même remporté trois de nos quatre tournois cette année, et ce fut donc une brillante saison. Si on ajoute que nous avons établi notre meilleur classement au dernier championnat canadien, en mai, alors que nous avons pris le 13^e rang, ça démontre tout notre talent. J'ai vraiment confiance pour les prochaines années.»

Maxime Barré a joué 71, lors de la deuxième ronde, pour mettre la main sur le titre individuel. Il l'avait échappé, ce titre, par un seul coup lors de la finale du championnat provincial, où il avait joué 71 et 75. Son rival, Mathieu

Bélanger, de Laval, avait joué 71 et 74, pour venir lui ravir son titre.

«J'étais déçu de terminer deuxième à Sorel, mais j'étais encore plus déçu que notre équipe ne batte pas Laval, souligne Maxime Barré. À Sorel, j'avais dû tenter de corriger mon élan pendant toute la partie finale. Pour ce qui est du dernier tournoi au Nouveau-Brunswick, disons que ce terrain était fait sur mesure pour moi. J'aime les nouveaux terrains qui favorisent les longs cogneurs. Lors de la dernière ronde, j'ai dû me battre contre les vents violents, mais j'ai réussi à rouler un 71. Nous devons parfois prendre trois bâtons de plus lorsque le vent était de face. Mais tous les gars ont bien fait pour m'aider. Philippe est sorti du lot et il a grandi mentalement lors de ce tournoi. Nous pouvons être très fiers de notre saison.»

En mai prochain, lors du championnat canadien, Maxime Barré pourra aider les Patriotes à atteindre le top 10 pour la première fois de leur histoire. C'est cependant rafraîchissant de

constater que les Patriotes peuvent rivaliser avec des universités de près de 40 000 étudiants, comme c'est le cas à Laval et à Montréal.

«Maxime ne sera pas là l'automne prochain, lors du championnat provincial, et on devra tous monter notre jeu d'un cran pour combler sa perte, estime Philippe Foliot. Cette victoire à Fredericton va nous motiver et c'est très plaisant pour notre entraîneur, qui met beaucoup d'efforts dans le programme. Nous avons battu l'Université du Nouveau-Brunswick, qui avait pris le sixième rang au dernier championnat canadien.»

«Nous avons battu UNB par un coup et Montréal a terminé au troisième rang, explique Mathieu Goyette, qui complétait l'équipe avec Jeffrey Carrier et Vincent Larouche (les quatre meilleurs pointages par jour, sur les cinq golfeurs, sont comptés pour le classement par équipe). C'est vraiment plaisant pour Jean-François Auger. Il a travaillé fort avec nous depuis deux ans et il méritait cette victoire.»

ZONE CAMPUS RECRUTE

**9 postes ouverts au journal de l'UQTR
 Session hiver 2008**

Conditions :

- Être étudiant inscrit à la session d'hiver 2008
- Être disposé à présenter une demande de prêt et bourse à l'embauche
- Démontrer un intérêt marqué pour la presse écrite.

- 2 journalistes aux actualités
- 2 journalistes aux arts et spectacles
- 2 journalistes aux sports
- 2 correcteurs
- 1 Infographe

Déposez votre cv par courriel à dgcfo@uqtr.ca en indiquant le poste convoité.
 Date limite : 16 novembre 2007



NOS PROGRAMMES FINANCIER SONT ADAPTÉS À VOS ÉTUDES !

Pour en savoir plus :

- Consultez nos sites internet :
 - médecine, médecine podiatrice, chiropratique et sciences infirmières : www.bnc.ca/professionnelssante
 - génie et ingénierie : www.bnc.ca/professionnels
 - autres : www.bnc.ca/18-24
- Passez en succursale :
5620 Jean XXIII à Trois-Rivières
819 378-4815

 **BANQUE
NATIONALE**
LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC

Réserve ta place

pour les
5 @ 7 du temps des fêtes

ÉVÉNEMENTS À VENIR

CAÏMAN FU
HUITRES À VOLONTÉ
LE RÊVE DU DIABLE

20 NOVEMBRE
28 NOVEMBRE
26 DÉCEMBRE

Gambrinus

bière artisanale & bouffe sympa

3160, boulevard des Forges, Trois-Rivières
Téléphone : 819.691.3371